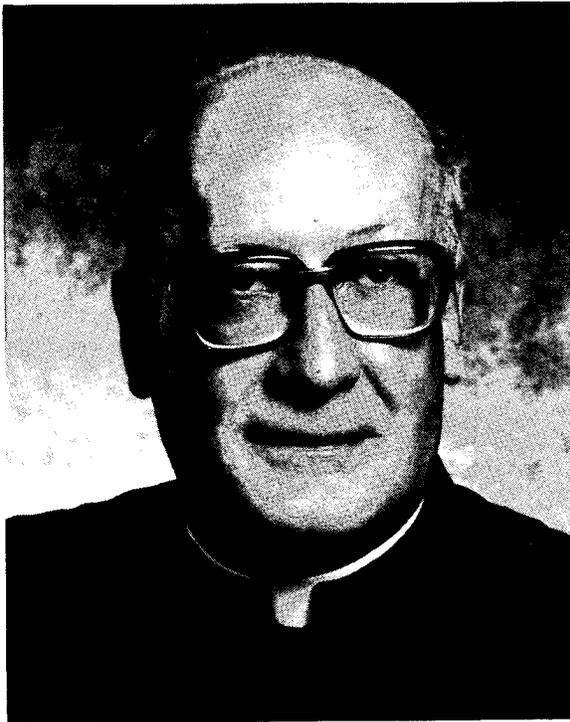


Jean-Guy Roy



Jean-Guy Roy est le fils de Jean-Pierre Roy-Lauzon et de Marie-Luce Côté. Il est l'arrière-petit-fils d'Isaac Roy dit Lauzon et de Henriette Boulanger, premier colon venu s'établir à Saint-Fabien, de façon stable, le 27 janvier 1821, sur la première terre qui longe, à l'ouest, la "route de la mer". Il vint de Trois-Pistoles à Saint-Fabien en chaloupe.

Son grand-père, Fortunat, et son père Jean-Pierre ont été navigateurs. Jean-Guy et ses frères ont toujours conservé le dynamisme de leurs ancêtres, pionniers de Saint-Fabien.

Jean-Guy est l'aîné de la famille, il est né le 15 juillet 1925. Pendant ses études primaires au Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire de Saint-Fabien, il a cultivé sa vocation sacerdotale avec les religieuses, les curés et les vicaires de sa paroisse.

En 1939, à la fin de la crise et au moment de l'éclatement de la guerre mondiale 1939-1945, Jean-Guy quitte Saint-Fabien pour entreprendre ses études classiques chez les Pères du Saint-Esprit à Ironside, près d'Ottawa.

Au mois de septembre 1942, il opte pour le Collège de Sainte-Anne de la Pocatière, où il obtient en 1948, le titre de Bachelier ès arts décerné par l'Université Laval.

Ayant toujours senti comme mission de donner sa vie pour les autres, et cela dans son milieu natal, le 8 septembre 1948, il entre au Grand Séminaire de Rimouski.

Après quatre années d'études et de formation au sacerdoce, il est ordonné prêtre par Mgr Charles-Eugène Parent, en l'église de Saint-Robert Bellarmin, le 7 juin 1952. Le lendemain, il célèbre sa première messe dans son église paroissiale de Saint-Fabien où il a été baptisé, confirmé, et où il a servi la messe pendant plusieurs années.

Jean-Guy est devenu le 43^e prêtre que la paroisse de Saint-Fabien a donné à l'Eglise.

Au service de l'Eglise, il a été successivement vicaire à Saint-Honoré de 1952 à 1954, à Amqui de 1954 à 1959, à Nazareth de 1959 à 1967. Le 20 décembre 1967, il était nommé curé à Saint-Vianney, où le dynamisme hérité de ses ancêtres fait de lui à la fois un curé et un organisateur que ses paroissiens apprécient grandement.

Jean-Guy est Chevalier de Colomb du 4^e degré.

Sa devise n'est pas un vain mot. Il a pris la même décision que saint Paul et il la vit: "Je me dépenserai et je me surdépenserai pour vous autres."

R. Lebel

Félicitations et bonne chance

*M. et Mme Léo Gagnon
(Jeannine Landry)*

*et leurs enfants:
Jean-Paul, Charles, Pierre.*

Hommages

*M. et Mme Rock Gagnon
(Dorothee Cloutier)*

*et leurs enfants:
Rachel, Johanne, Lisette, Jocelyne, Jacqueline, Gilles.*

Bonne chance

*Famille de M. et Mme Lucien Théberge, (cultivateur)
(Monique Morin)*

*et leurs enfants:
Mario, Denis, France, Martine, Guy.*

Hommages aux générations passées Meilleurs voeux aux générations futures

*M. et Mme Lionel Fournier
Saint-Fabien.*

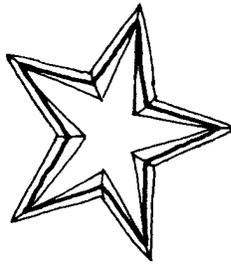
A la mémoire de tous les pionniers. Hommages de gratitude et de respect

*Madame Irénée Roy et Berthe Roy
Saint-Fabien.*

Hommages

Roland Boulanger

Saint-Fabien sur Mer.



Hommages à nos anciens pionniers



Philius Fortin, marié le 4 avril 1899 à Marie Thibeault. De ce mariage, sont nés neuf enfants dont sept sont vivants:

Rose
Adèle
Adélard
Joseph
Herménégilde
Eugène
Antonio.

Sur le bien paternel, continue Antonio Fortin, marié à Germaine Bélanger, le 13 octobre 1937. De ce mariage sont nés treize enfants dont douze sont vivants:

Alice, Jeanne D'Arc, Cécile, Antoine, André, Raymond, Clément, Denise, Rosane, Alphonse, Jean-Guy et Lionel. La famille compte aussi treize petits-enfants.

Aujourd'hui, sur ce même bien paternel, demeure Raymond, marié à Monique Fournier, le 7 août 1976.



*Hommages de la famille
Olivier Fournier*



Photo du 50ième anniversaire de mariage.

Florence: Philippe Bellavance
Rita: Paul-Arthur Roy
Germaine
Raymond: Gaby Lévesque
Berthe: Sylvain Roy
Lucienne: Jean-Marie Beaulieu
Madeleine: Grégoire Thibault
Denise: Maurice Roussel
Louis-Georges: Claudette Leclerc
Clément: Claudette Morin
Marcella: Odoric Beaulieu
Madone: Laurent Beaumont
Lucille: Gilbert Bouchard
Simone

Quarante-quatre petits-enfants

Onze arrière-petits-enfants

Hommages de la famille Camille Gagnon



**Camille Gagnon, Lucette Gauvin,
mariés à Saint-Simon, le 17 août
1963.**

Enfants:

**Sylvain, né le 5 juillet 1964
Jacqueline, née le 22 octobre 1965
Claire, née le 8 juin 1968.**

Nos ancêtres Gagnon

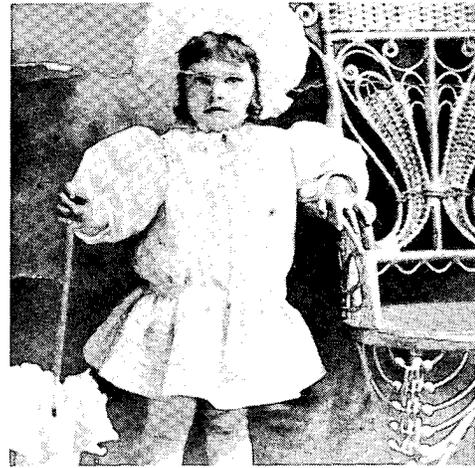
Robert Gagnon et Marie Parenteau, mariés à N.-D. de Québec, le 3 octobre 1657.
Jean Gagnon et M.-Jeanne Loignon, mariés à N.-D. de Québec, le 28 octobre 1686.
Antoine Gagnon et Thérèse Ouellet, mariés à La Pocatière, le 24 novembre 1727.
Antoine Gagnon et Geneviève Boucher, mariés à La Pocatière, le 18 février 1765.
Antoine Gagnon et Josephte Miville, mariés à La Pocatière, le 21 novembre 1787.
Sixte Gagnon et Marie-Zoé Pelletier, mariés à La Pocatière, le 14 février 1831.
Romuald Gagnon et Desneiges Roy, mariés à Saint-Fabien, le 12 janvier 1857.
Edouard Gagnon et Victoire Fortin, mariés à Saint-Fabien, le 19 janvier 1886.
Joseph Gagnon et Cédulie Berger, mariés à Saint-Fabien, le 3 janvier 1922.
Camille Gagnon et Lucette Gauvin, mariés à Saint-Simon, le 17 août 1963.

La mode, un éternel recommencement ...

Pour les amateurs de costumes anciens, voici un défilé qui saura plaire sûrement.



De la chaussure
à la coiffure,
petits et grands
sont élégants.



La bambine de 1909, portant petit parasol. Gracia Ouellet, à 3 ans. (Mme Onésime Dionne)



Vers 1906, papa et maman dans leur grande toilette. Et les bambins ne sont-ils pas mignons ?



Maman et ses deux fillettes, vers 1910.



Le grand chic de la plume d'autruche, vers 1909.



La toilette de nos mariés, vers 1914.



Le jeune homme de 1914: M. Ernest Boucher.



Elles étaient bien jolies nos grand'-mamans et nos mamans! (Mme Emile Rioux, Corinne Emond à l'âge de 21 ans).



La jeune fille de 1918.



Le garçonnet de 6 ans dans son habit de confection domestique. (Enfant de M. et Mme Auguste Bellavance, décédé en 1908, à l'âge de 8 ans).



Le jeune couple contemplant leur premier bébé. (M. Mme Théophile Fournier et leur fils Georges).



On étrennait aussi en 1920. (Noël-Yvon Fortinet et sa jeune soeur Rita).



La jeune demoiselle et sa toilette, dernier cri de la mode en 1927. (Mlle Adélie Boulanger alors qu'elle était institutrice à l'école No 2, 1er rang ouest).



Les bébés sont toujours beaux et charmants. (Fernande Thibeault, en 1941).

Hommages à nos Pionniers
Reconnaissance et meilleurs voeux de succès
aux organisateurs des fêtes du 150e
La famille Elisée Michaud (Marie-Luce Belzile)

Jeannine (Napoléon Théberge), St-Simon
Olivette (Denis Rioux), St-Fabien
Lévi (Claudette Gauthier), Fermont
Germaine (Ubald Beaulieu), St-Fabien

Hervé (Murielle Cloutier), St-Fabien
Yvan (Michelle Raymond), Montréal
Georges (Denise Gauthier), Montréal
Lucie (Rosaire Forgues), Le Gardeur

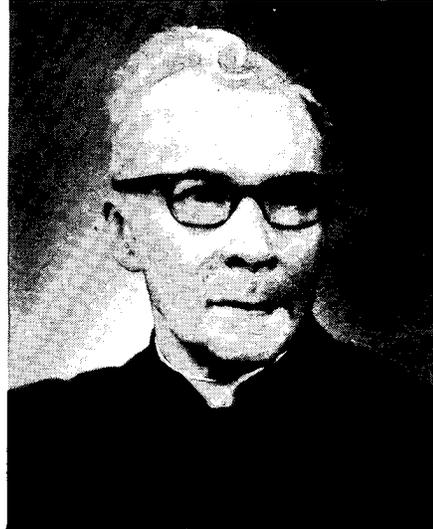
BIENVENUE AUX VISITEURS!



Cette maison fut construite en 1902 par son premier propriétaire, Gonzague Michaud, et elle fut habitée successivement par les familles d'Achille Michaud et d'Elisée Michaud (fils de Gonzague). M. et Mme Elisée Michaud l'habitent encore avec la famille de leur fille Germaine et Ubald Beaulieu, leur gendre, propriétaire depuis 1973.

L'abbé

Georges-David Jean



Né à St-Fabien de Rimouski, le 17 juillet 1888.

Fils d'Edouard Jean, cultivateur, et d'Elvine Lefebvre-Boulangier.

Fit ses études classiques au Petit-Séminaire de Rimouski, de 1903 à 1909; bachelier ès arts.

Fit ses études théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, de 1909 à 1913.

Ordonné à St-Fabien, le 1er mai 1913, par S.E.Mgr A.A. Blais. Vicaire à Matane, 1913-1914.

Premier desservant de St-Marc du Lac Long, 1914-1919, où il a bâti le presbytère et la chapelle; en même temps missionnaire à St-David d'Estcourt.

Directeur diocésain de l'Oeuvre de la Colonisation, 1919-1923. Curé de St-Antoine de Padoue, 1923-1928. Curé de Baie des Sables, 1928-1949.

En 1929, il a bâti une chapelle de secours dans le village des Boules, sous le vocable de Notre-Dame-de-la-Compassion. En 1940, il rebâtit l'église de Baie des Sables, incendiée le 2 novembre 1939.

Curé de St-Eloi, 1949-1964. Aumonier des Servantes de Jésus-Marie, Rimouski, 1964-1970. Retiré à la Résidence Lionel Roy, le 1er février 1970. Décédé à l'hôpital de Rimouski, le 15 septembre 1971. Inhumé à St-Fabien, le 18 septembre 1971, âgé de 83 ans et 2 mois.

Le docteur Robert Fournier, auteur de Baie des Sables, 1869-1969, relate à la page 49 ce qui suit:

M. l'abbé Georges-David Jean (1928-1949): 1928 est sûrement une année à marquer d'une pierre. . . et d'une pierre préciseuse dans les annales de notre paroisse. Ceci dit, sans faire allusion à l'histoire de David, patron de notre nouveau curé, mais bien pour immortaliser son oeuvre. Sans flatterie ou crainte de représaille, le personnage concerné étant encore vivant, nous dirons toute notre admiration pour l'oeuvre réalisée chez-nous par M. le curé Jean. Les témoins de ses labeurs sont encore nombreux pour applaudir à ses succès et reconnaître les qualités extraordinaires de ce chef calme et serein qui savait administrer avec "une main de fer dans une gant de velours".

Ses homélies toujours bien minutées: 8 minutes, ni plus ni moins, chose rare à l'époque, révélaient bien l'homme qui sait donner à chacun de ses gestes son sens véritable. L'accroissement des tâches, certains problèmes relatifs à l'église, l'imminence de la formation en paroisse distante de la desserte de Notre-Dame-de-la-Compassion (Les Boules) furent sans doute les raisons qui l'incitèrent à convoiter une paroisse aux responsabilités moins lourdes: St-Eloi.

Il partit emportant les regrets et l'admiration sincère de tous les paroissiens qui lui conservent un bon souvenir centuplé.

MAISON CONSTRUITE VERS 1830

Hommages des familles Léonard et Rodrigue Côté, l'ainé et le cadet de la famille J.-Hilaire Côté et Cécile Gagné.



A gauche, sur la photo, apparaissent M. et Mme Salomon Gagné, et deux de leurs treize enfants. A droite, M. et Mme Rodrigue Côté et leurs trois enfants.

L'extérieur de cette maison a été rénové en 1918 par son fils, Jos F. Gagné, et l'intérieur, par son petit-fils Rodrigue, en 1974.

RECHERCHE FAITE AU BUREAU D'ENREGISTREMENT DE RIMOUSKI.

Acheté de la Seigneuresse dans les années 1820, par dames Luce-Gertrude, Marie-Josette, Adélaïde et Mlle Léonie-Angèle Drapeau.

Acte de marché daté du 3 février dans l'année de Notre-Seigneur 1840, entre Ambroise St-Laurent. A défaut de paiement, elles reprenaient leurs biens.

Devant le notaire public, en cette partie de la province formant les ci-devant Bas-Canada soussigné présente Dame Luce-Gertrude Drapeau, veuve de Thomas Cozeau agissant tant pour elle-même, Dame Marie-Josette, veuve de Sieur Destimenville, Dame Adélaïde, veuve de Sieur Augustin Welly (Anglais) et Léonie-Angèle Drapeau de la cité de Québec.

La somme de trois milles comptants, vente foncière pour chaque arpent de font à défaut de l'accomplissement, lesquelles conditions de ne pas vendre les terres de la Seigneuresse à aucune communauté religieuse à tout faire, ainsi que la maison de Sieur Siméon Deschamplain, acte de marché le 22 septembre 1840. Témoin Pierre Lévesque.

Encore en 1840, il y avait un moulin à scie à l'endroit où est située présentement la fosse au saumon. Les dames Drapeau ont vendu les terrains de chaque côté de la rivière à Pierre Lévesque, cultivateur, pour la somme de 12 louis, pour débarrasser les bords de la rivière pour que le courant soit plus rapide afin d'alimenter le moulin, acte de vente 30 mai 1855.

Tous les bois: pin, épinette et autres, propres à l'exploitation sans pouvoir en prendre aucun. Il avait droit au bois de chauffage.

Le 29 septembre 1855, Dame Adélaïde Drapeau agissait en qualité d'exécutrice testamentaire. Le 24 janvier 1863, Dame Drapeau a vendu à Alexis Thibault, ancien cultivateur de St-Fabien, celui-ci a vendu à Joseph-Albert (fils mineur) et à Elzéar Côté. Le 28 septembre 1865, Bénomie Tardif s'est établi avec sa famille de huit enfants; il légua ses biens à son fils Etienne de dix-sept ans.

A défaut de paiement, Joseph-Albert reprit ses biens et les fit vendre le 24 janvier 1869 par le notaire, maître Charles-François Lapointe, pour la somme de six cents piastres, soit cent piastres comptant, cinquante piastres par année, le 1er août prochain.

Il est convenu que le vendeur aura droit de recevoir l'indemnité due par la vente du terrain exproprié sur lequel passe le chemin de fer Intercolonial, pourvu que le dit vendeur fasse un chemin sur la terre sous-vendue pour communiquer au sud du chemin de fer, avec ses voitures, animaux; mais il est entendu que si les commissionnaires du chemin de fer ne sont pas tenus en loi de faire faire un chemin pour communiquer au sud de la ligne, l'acquéreur le fera à ses frais et dépens. Enregistré le 8 mai 1873.

Sieur Joseph-Albert, cultivateur de St-Fabien, a vendu à Théophile Rioux de Bic, le 4 octobre 1872. Théophile Rioux a cédé et transporté pour dettes à Elzéar Lavoie, marchand de Bic, suivant acte de résiliation le 3 août 1878.

Elzéar Lavoie a vendu à Isidore Côté **Ecuyer**, cultivateur de Bic, le 9 février 1879.

Vente par Isidore Côté à J. Baptiste Gagné, 11 juillet 1881.

Donation par J. Baptiste Gagné à son fils Salomon, le 11 avril 1882.

Donation par Salomon à son fils L. Omer Gagné, le 16 mai 1926.

Cession de L. Omer Gagné à son père Salomon, le 16 mai 1929.

Donation à son gendre J. Hilaire Côté, le 16 mai 1929.

Donation par M. et Mme J. Hilaire Côté à leur fils Rodrigue, **le 13 mai 1960.**

J. Baptiste Gagné épousa Clarice **Lavoie**, à Bic le 9 octobre 1855. De ce mariage, sont nés dix enfants.

Salomon Gagné épousa Anaïs Burns, à Bic le 25 juillet 1882. Treize enfants sont nés de cette union.

L. Omer Gagné épousa Ida Michaud, à Bic le 24 septembre 1918. Sont nés quatorze enfants de ce mariage.

J. Hilaire Côté épousa Cécile Gagné, à St-Fabien le 19 janvier 1915. Sont nés douze enfants de cette union.

Rodrigue Côté épousa Alphonsine Lévesque, à Sainte-Françoise le 24 juin 1960. Sont nés trois enfants: Guylaine, Louise, Pierre.

Famille de J. Hilaire Côté (Cécile Gagné)

Léonard, marié à Albertine Isabel	1941
Isabelle, mariée à Albert Gagné	1938
Françoise, mariée à Aurèle Gagné	1942
Augustin, marié à Françoise D'Astous	1951
Barthélémy, marié à Monique Beaulieu	1951
Madeleine, mariée à Albert Bélanger	1949
Marie-Joseph, mariée à André Gagnon	1956
Georges, marié à Laurence Côté	1953
Valérien, marié à Carmella Beaulieu	1958
Dorothée, mariée à Léopold Belzile	1953
Rodrigue, marié à Alphonsine Lévesque	1960

Hommages aux valeureux pionniers

Les frères Bellavance ont pris une part active au développement de la paroisse de Saint-Fabien, en s'engageant dans des domaines aussi variés que l'agriculture, le commerce et l'industrie, en passant par l'administration municipale. Fils d'un pionnier de l'agriculture dans le deuxième rang, ils ont participé au défrichement de la ferme familiale et quelques-uns d'entre eux se sont établis sur les fermes voisines. Leur père, Johnny Bellavance, s'était établi sur un lot situé le long d'une route qui porte aujourd'hui son nom "Route Bellavance". Les photos ci-dessous ont été prises au début du siècle, devant la maison paternelle.



LES FRÈRES BELLAVANCE ET LEUR BEAU-FRÈRE:

Au centre: Le Père François-Xavier, S.J., entouré de, de gauche à droite: Alphonse, Jean, Joseph, William, Louis, Ernest, Auguste Proulx époux de Emilia Bellavance et Auguste Bellavance. N'apparaît pas sur la photo, le Père Samuel, S.J.



LES ÉPOUSES:

De gauche à droite; première rangée: Mme Alphonse (Robertine Coulombe), Mme William (Odélie Lévesque), Mme Auguste (Obéline Roy); deuxième rangée: Mme Jean (Cécile Martin), Mme Auguste Proulx (Emilia Bellavance), Mme Joseph (Emma Dumais), Mme Ernest (Amanda Martin). N'apparaît pas sur la photo Mme Louis (Zoé Boulanger).

La photo de famille au début du siècle



Famille de Auguste Bellavance : De gauche à droite, assis : Amanda, Jean-Baptiste, Yvonne, M. Auguste Bellavance, Anne-Marie, Mme Auguste Bellavance, (Obéline Roy) Marie, Laure. Debout : Emile, Ludger et Arthur.



Famille de Edouard Jean, assis : Mme Edouard Jean (Anaïs Bellavance), Albertine, Adrienne, Alcide, Anna, Omer et M. Edouard Jean. Debout: Jos, Cénéville, Diana, Marie et Arthur.

Louis Gendreau

Louis Gendreau, fils d'Adélarde Gendreau à d'Emma Côté, est né à St-Fabien, le 18 février 1899. Il est le deuxième d'une famille de neuf enfants et le dernier, né au sommet de la côte où vécurent les ancêtres qui y laissèrent leur nom. (La Côte à Gendreau)

Après ses études à l'école paroissiale, Louis Gendreau étudia au Séminaire de Rimouski (1915-1916). Il avait comme compagnons de collège: Fortunat Gagnon, Charles-Eugène Parent, Raoul Thibault avec qui il fut toujours en grandes relations.

Puis, on le retrouve d'abord, comme commis-marchand chez J.F. Belzile, chez Pelletier et Bélanger, enfin chez Léon Pelletier. En 1923, Louis Gendreau succède au notaire Emile Gagnon comme gérant de la succursale de la Banque Hochelaga jusqu'à la fusion avec la Banque Nationale. A la même époque, il assume la charge de secrétaire-trésorier du Conseil Municipal et de la Commission Scolaire de St-Fabien, soit de 1923 à 1940.

Durant cette période, Louis Gendreau fut très souvent à l'origine de mouvements qui ont marqué le développement de la paroisse. Il fut l'un des responsables de l'électrification de St-Fabien et même de St-Fabien sur Mer. Avec l'abbé Jean-Baptiste Morin, alors vicaire à St-Fabien et de l'ouverture de leur "Mission" en 1928. Un autre projet dont il fut l'âme dirigeante est le creusement de la rivière Port-Pic au cours des années 1933-34. Les derniers projets que M. Gendreau pilota et vit se réaliser furent la construction de la route 10 (maintenant route 132), à l'ouest du village, en 1939, par le contracteur Cormier; le pont sur la rivière St-Fabien, au pied de la Côte à Gendreau, remplaçant le vieux pont de bois, oeuvre du contracteur Bolduc de Ste-Marie de Beauce.

Enfin, c'est grâce à un octroi du gouvernement provincial, du montant de \$300.00, que M. Louis Gendreau, avec la collaboration du contracteur André Morin, réussit à rendre carrossable les côtes de l'Islet aux Flacons.

Au service de sa paroisse pendant 17 ans, il sut, à maintes occasions, aider ses concitoyens.

Sur le plan politique, il fut organisateur du Général Eugène Fiset, du Dr Louis Moreault et de son bon ami Alfred Dubé.

Il jouissait d'une si grande popularité qu'il n'était pas rare de voir quatre ou cinq voitures à la porte de son domicile où il tenait ses secrétariats. Chacun venait lui exposer ses problèmes qu'il s'empressait de prendre en main et de trouver une solution rapide et à la satisfaction du demandeur. Pour lui, pas de fin de semaine ni de soirée libre. Sa porte était ouverte jour et nuit pour rendre service à ses concitoyens, surtout s'ils se trouvaient dans la détresse. Particulièrement pendant la crise économique de 1930, avec le dévouement du maire, M. Désiré Jean, il organisait des cueillettes de nourriture dans les rangs pour venir en aide aux plus démunis.

Son dévouement illimité lui a mérité le souvenir d'un travailleur acharné au service de sa paroisse qu'il considérait comme sa grande famille. Son exemple était une inspiration pour ceux qui l'ont connu et un modèle pour les personnes en charge de la chose publique.

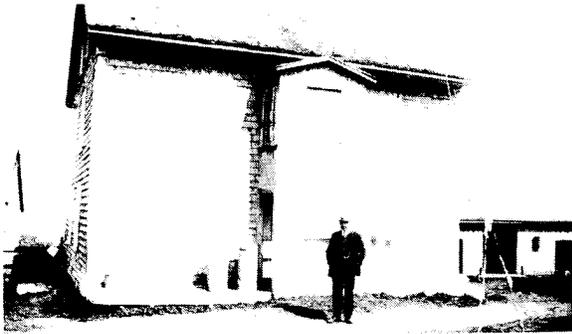
En 1939, il achetait un chalet de M. Ernest Roy où sa famille se plaît encore à venir goûter d'heureuses vacances, chaque été, au milieu des anciens amis à St-Fabien sur Mer.

Le 7 mai 1924, Louis Gendreau épousait à St-Fabien, Yvonne Côté, fille de Théophile Côté et Georgiana D'Auteuil. De ce mariage, sont nés quatre enfants: Jean-Yves, bibliothécaire professionnel; Cécil: médecin spécialiste (gastro-entérologue); Lise: infirmière licenciée; Suzanne: diplômée en puériculture et réservationiste diplômée.

Après une longue maladie, il est décédé à Montréal le 13 avril 1949; il fut inhumé au cimetière de St-Fabien, le 18 avril, après les funérailles à l'église paroissiale. Où parents, amis, concitoyens étaient venus en grand nombre, rendre un dernier hommage à celui qui n'a jamais compté son temps pour être utile à toute cette population de St-Fabien.

Hommages des familles Cyrice et Laurent Cloutier

Avec le même emplacement, défriché par Louis Cloutier en coupant le premier arbre il y a 125 ans, nous sommes fiers de dire que la famille Cloutier compte cinq générations.



La maison a 108 ans. On peut voir M. Vital Cloutier.

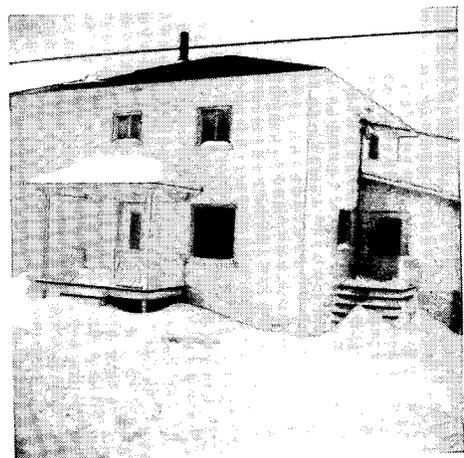
Louis Cloutier a épousé en 1823 en première noce, Virginie Roy dont onze enfants sont nés; en deuxième noce, Eugénie Bernier dont deux enfants sont nés. Son fils Vital reprit la ferme.



On compte trente-six petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Aujourd'hui, cette terre est cultivée par Laurent qui a épousé Cécile Morin, le 22 août 1964; de cette union, naquirent deux enfants: Martine et René.

Il épousa Joséphine Bernier, le 30 janvier 1895 dont quatorze enfants sont nés. Toujours en continuant la culture et l'amélioration, son fils Cyrice poursuivit l'oeuvre de son père. Il épousa Irène Hammond, le 2 janvier 1929. De cette union, naquirent quinze enfants: Ruth, Jean-Yves, Dorothee, Laurent, Vital, Gilles, Isidore, Grégoire, Hélène, Reine, France, Jacinthe et Solange. Julienne et Julien, décédés en bas âge.



La même maison rénovée en 1976.

Prenons la route

“Le tour du monde nous ferons”

Chaque époque de notre histoire a connu ses moyens de locomotion.

Les pionniers sont arrivés par voie maritime, le fleuve étant la grande route qui conduisait à bon port; ce qui explique que les premières terres concédées étaient près du fleuve. Avec le défrichement des lots, un sentier s'est tracé "sur le premier rang" reliant St-Fabien aux paroisses voisines; alors nos ancêtres circulaient à pieds. Plus tard, avec l'arrivée des chevaux, ce fut le progrès ! Très habiles de leurs mains, les premiers habitants de notre paroisse fabriquaient leurs voitures : berlots, traînes, charrettes et autres. Mais le "Chemin du Roi" n'était pas tellement carrossable : le tracé étroit et sinueux, on détournait savanes et marécages, les ornières profondes, et durant la belle saison, la poussière régnait en maître. Chaque propriétaire de terres s'occupait de son bout de chemin, été comme hiver. Cela dura fort longtemps.

La construction du chemin de fer du Canadien National, en plus d'assurer le transport des passagers et des marchandises, offrait aux piétons des avantages. Ces derniers l'empruntaient à leurs risques et dépens lorsqu'arrivait la saison de la fonte des neiges et des pluies.

Quand arrivaient les premières neiges, on sortait traîneaux, bacagnoles, carrioles, etc; et quand l'hiver cédait sa place au printemps, c'était le tour des "voitures roulantes" comme on disait communément.

Dans ce domaine, comme en tout autre, les voitures se sont modernisées. Les voitures de travail ainsi que les voitures de plaisance se sont ajustées aux époques.

Les moins jeunes se souviennent, avec l'événement de l'automobile, que le Ministère de la Voirie se chargea de l'entretien et de l'amélioration des grandes routes. Aujourd'hui, on circule, à l'année longue, sur de beaux chemins larges, bien asphaltés et bien entretenus.



En 1910, la publicité ne coûtait rien. Un superbe étalon attelé à un "selky de course" fait l'orgueil de son propriétaire M. André Bellavance du 4^e rang. (St-Eugène-de-Ladrière) Debout sur le perron, M. Octave Boucher.



"Surry", voiture de promenade occupée par M. Désiré Jean et son fils Ls. Joseph, conduite par la jument "La Fine", vers 1920.

Une balade en "boghei" en 1939, au 2e rang ouest



Ont pris place dans le "boghei": Jeanne Fournier, son père M. Arsène Fournier, sa soeur Aurore et Mme A. Fournier. Debout près de la voiture : Mme Jos. Bélanger.



Pour aller voir les filles et économiser l'essence . . . et l'argent, vive le "bicycle".

M. Charles Michaud



Un "quatre-roues croche", voiture de promenade de 1850, portant M. et Mme Téléphore Morais, à l'occasion de leurs noces d'or célébrées le 12 août 1934. C'est dans une voiture semblable qu'ils étaient montés 50 ans auparavant, à l'occasion de leur mariage, le 12 août 1884.



Dans un "boghei" recouvert, M. Raymond Gaudreau reconduit son frère au train; Armand s'en retourne aux études dans un collège à Montréal. "Mignonne" est attelée à la voiture.



"On circule lentement . . . mais sûrement". Plusieurs se souviennent de cette espèce de voiture appelée "banneau".

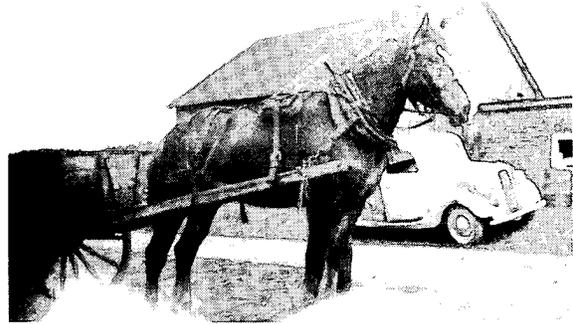


Petite carriole de charretier. M. Isidore Jean et quelques membres de sa famille.



Un autre moyen de transport que l'on voyait sur toutes les fermes; il s'agit d'un tombereau: voiture à deux roues, qui servait à de multiples usages. Photo prise chez M. Jean-Noël Hammond.

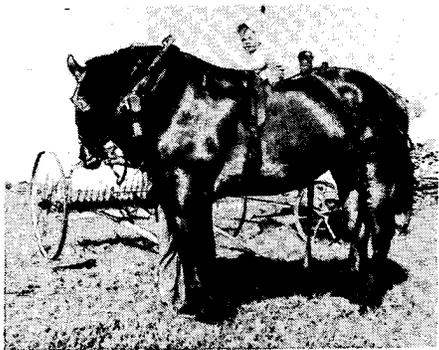
En pique-nique tout en allant à la cueillette des fraises des champs, avec le "gros Blond" attelé sur la "waggine". Tenant les guides : M. Alphonse Boulanger; Mme Alphonse Boulanger, Mlle Thérèse Bélanger, M. Lucien Boulanger, Mlles Aline et Noëlla Boulanger.



Et que dire du "berlot" lorsque M. Isidore Jean y attelait "Pitt" ? Je vous dirai qu'il passait partout



Vers les années 1951, certaines familles de la paroisse se regroupaient pour aller à la messe, le dimanche. Il s'agissait que quelqu'un organise son camion en conséquence. L'ère des voitures à cheval était sur son déclin.



"A dos de cheval", ce fut et ce sera encore longtemps un moyen de locomotion peu dispendieux et fort agréable.



La neige n'était pas un obstacle aux voyages. Les voyageurs étaient confortables dans la grosse carriole du charretier M. Isidore Jean, les genoux recouverts de "bonnes robes de buffalo". M. Jean-Paul Jean conduit les duchesses du carnaval de 1962 : Mlles Ghislaine Bérubé, Claudette Gagnon, Nicole Jean et Chantal Roy.

Hommages de la famille Jean-Noël Hammond



La maison paternelle

*"Une part de mon âme est restée en ces lieux
Où ma calme jeunesse a chanté son cantique
J'ai remué la cendre au fond de l'âtre antique,
Et des souvenirs morts ont jailli radieux."*

Pamphile Lemay.

(Extrait: Les Gouttelettes).

De cette famille, voici trois générations:

Israël Hammond et Artémise Gagné, mariés à St-Fabien, le 23 janvier 1872.

Napoléon Hammond et Alphonsine Briand, mariés à Saint-Fabien, le 1er septembre 1902.

Jean-Noël Hammond et Françoise Bélanger, mariés à Saint-Fabien, le 25 juillet 1944.

De cette dernière union, sont nés onze enfants et cinq petits-enfants.

Monique, (Gilbert Viel), Marie, Frédéric.

Lucie, (Richard Hammond), Christine.

Louise, (Claude Thibault), Olivier.

Jean-Marie, Jean-Guy.

Bernadette, (Réginald Voyer), Hugo.

Julien, Claude, Michelle, Pauline, Francis.

Anastase Roy

Pionnier de Maniwaki, comté de Gati-neau.

Anastase Roy est né à St-Fabien, le 22 janvier 1869, du mariage de Olivier Roy dit Desjardins et de Marie Pelletier.

A l'âge de 19 ans, il va rejoindre son frère Arthur qui tenait un magasin à Maniwaki avec son cousin Herménégilde, sous le nom de Roy & Roy. Il devint commis pour la Maison Roy & Roy jusqu'en 1894.

En 1893, il épouse Marie Cousineau. De cette union, est issue une famille de dix enfants.

En 1924, il forme une compagnie avec sa famille sous le nom de "Anastase Roy Limitée". En 1929, l'extension de son commerce l'oblige à construire un nouveau magasin à l'angle des rues Notre-Dame et Vankoughnet.

Activités civiques:

1893-5 septembre - Etablissement de la Cour Maniwaki, no 302 de l'Ordre des Forestiers, Catholiques.

1900-1920 - Président et commissaire d'écoles.

1900-1922 - Président du Cercle Agricole.

1902-1925 - Percepteur de la Caisse Nationale d'Economie.

1904- 21 mars-Organisation du Conseil Municipal.

1904-1912 - Membre du Conseil Municipal.

1908-1915 - Président de la Conférence St-Vincent-de-Paul.

1910-1916 - Fait partie de la Caisse Populaire.

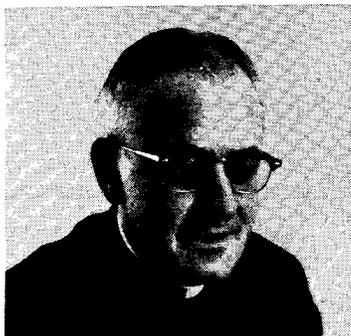
1910 - Chevalier de Colomb.

1916 - Démarches pour garder à Hull, le Bureau d'enregistrement.

1916-1932 - Rédaction, dans un volume, de ses mémoires où il relate particulièrement l'aménagement de l'Isle Roy, acquise en 1909, qui est devenue depuis un site historique des mieux organisés de la province après les réparations et aménagements commencés en 1922 et terminés en 1928.

Ce personnage, inconnu de la génération actuelle, n'est pas moins digne que les autres émigrants qui ont su faire valoir leurs talents d'innovateurs et de constructeurs d'oeuvres tout à leur honneur ainsi qu'à celui de leur milieu d'origine.

Le Père Roger Gendreau, s.s.s.



Né à St-Fabien de Rimouski, le 10 février 1912: fils d'Adélarde Gendreau, industriel, et d'Emma Côté.

Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, 1926 à 1933: bachelier ès arts "cum laude".

Entrée dans la Congrégation du Très-Saint-Sacrement; noviciat à Québec, 1933-35; scolasticat à Montréal, 1935-40.

Ordonné prêtre en la basilique St-Jacques-le-Majeur à Montréal, le 29 juin 1940.

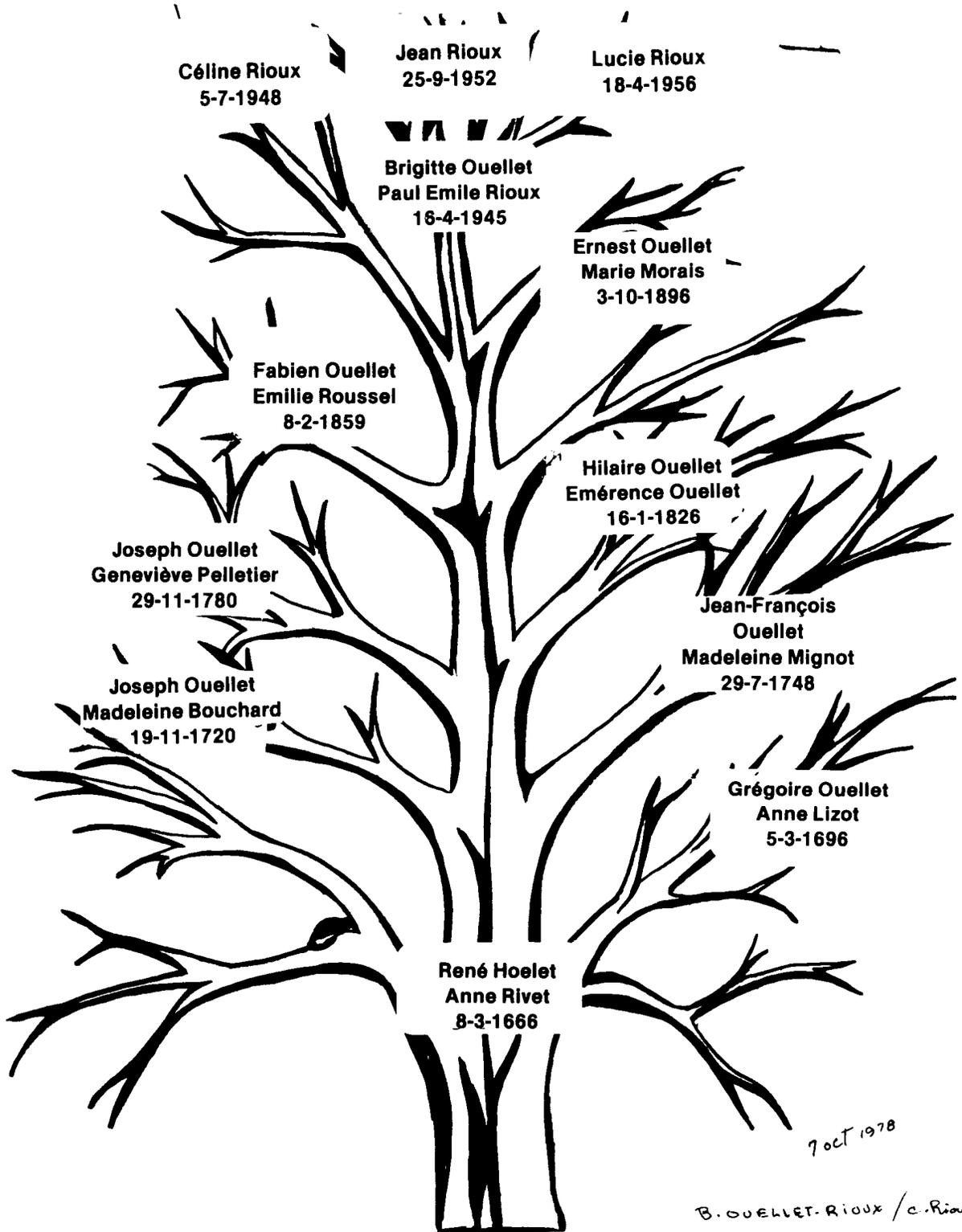
Professeur à Terrebonne, 1941 à 1956.

Consulteur provincial, 1951 à 1958.

Ministère paroissial et prédication à Sherbrooke, 1956 à 1968.

Animateur spirituel chez les Servantes du Très-Saint-Sacrement, à Sherbrooke, 1968 à 1978.

*Hommages aux ancêtres Ouellet
DE LA FAMILLE Brigitte Ouellet,
Paul-Emile Rioux, Céline, Jean et Lucie*



Rétrospective de la génération d'Edmond Boulanger et son épouse Marie Bernier

MARIÉS LE 9 JUILLET 1930

BOULANGER

Edmond Boulanger
Theophile Boulanger : 1841-1915
Cléopée Coulombe : 1847-1926

Désiré Boulanger : 1870-1941
Marie Bellavance : 1882-1929

Edmond Boulanger : 1903 (Bernier)
Rose-Aimée : 1905 (Boulanger)
Adélia : 1907 (Gagnon)
Hector : 1908-1925
Emile : 1909-1929
Marie : 1911 (Joly)
Ernest : 1913 (Béland)
Jeannette : 1918 (Kushnerewick)
Charles B : 1920 (Desroches)
Thérèse : 1915 (Poulin)
Alberte : 1917 (Marin)
Evelyne : 1922
Liliane : 1925

BERNIER

Marie Bernier
Séren Bernier : 1847-1937
Cénéville Gauvin : 1851-1919

Ernest Bernier : 1878-1937
Virginie Berger : 1884-1954

Marie Bernier : 1904 (Boulanger)
Joseph : 1905-1970 (Pépin)
Gonzague : 1906-1907
Yvonne : 1908 (Gaudreau)
Zénon : 1909 (Fortin)
Albertine : 1910-1973 (Fournier)
Philippe : 1912-1969 (Voyer)
André : 1914-1975 (Guertin)
Marie-Anne : 1915-1915
Cécile : 1917-1919
Benoît : 1922-1975 (Lavoie)
Ange-Emile : 1924-1924
Gabriel : 1926-1937
Patrice : 1928-1930

Enfants :

Madeleine, o. s. u., Québec
Charlotte, (Gagné), Rimouski
Réginald, (décédé à huit mois)
Blandine, i. l., Rimouski

Petits-enfants :

Yves et Francis Gagné.

Quatre générations

De l'arrière-grand-parent à l'arrière-petit-enfant . . .

En feuilletant les albums de photos de nos grandes familles, il est fréquent d'y retrouver des souvenirs comme ceux-ci.



Toujours dans l'ordre habituel:
Mme Amable Briand,
Mme Joseph Bélanger,
Mme Antonio Fortin, et sa fille Alice (Mme J. Robert Bélanger).

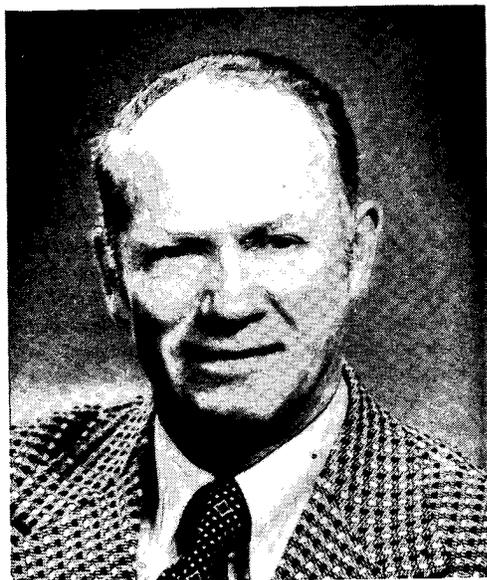


Mme Clovis Berger,
Mme Joseph Roy,
Mme Chs-Eugène Jean, le bébé Thérèse Jean (Mme Sylvio Gagnon).



Mme Téléphore Morais,
Mme Alphonse Gagnon,
Mme Eugène Bernier et son fils Léo

*Hommages de la famille
M. et Mme Elie Belzile (Mariette Bélanger)
et leurs enfants*



M. Elie Belzile

Lisette, née le 19 septembre 1949 (Gilles Gravel); leur enfant: Sylvie.

Gertrude, née le 19 octobre 1950.

Paul, né le 7 décembre 1951 (Christine Caron).

Jules, né le 12 février 1953.

Marie, née le 3 mars 1954.

Raymond, né le 25 février 1955.

François, né le 22 septembre 1956.

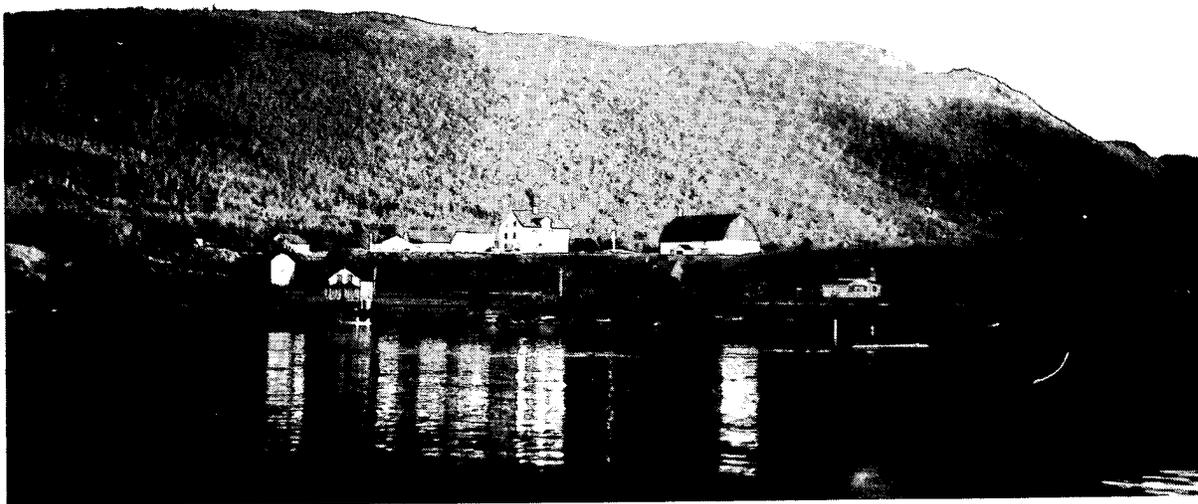
René, né le 2 novembre 1957.

Alain, né le 17 mai 1960.

Bruno, né le 21 mai 1962.

Claude, né le 21 juin 1966.

En 1924, Monsieur Arthur Belzile achète une ferme à la mer de St-Fabien. Son fils Elie lui succède vers 1950 et continue toujours avec ses fils d'exploiter cette ferme.



Georges-Emile Fortin



Petit fils d'un pionnier du premier rang ouest de St-Fabien, Georges Emile est issu de Noël Fortin, fils, et de Clorinthe Garant, le 5 juin 1897. Après ses études primaires à l'école modèle du village, il se dirige vers l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière où on inaugurait le cours agronomique. Il fut de la première promotion en 1913. Avec son diplôme de bachelier ès agriculture, il revint exercer sa profession sur la ferme paternelle pour en devenir propriétaire, à son mariage à Mme Aimée Morais, le 23 janvier 1917.

Ses expériences des techniques acquises par l'étude et appliquées sur la ferme lui méritèrent la décoration du Mérite Agricole, en 1934. Le 9 septembre de la même année, le Ministère de la Colonisation réclamait ses services pour la section agricole de ce Ministère. Ses fonctions consistaient à promouvoir l'établissement des fils de cultivateurs et à la remise en culture des terres libres pour les comtés de Rivière-du-Loup à Gaspé.

En 1936, ses activités se multiplient dans tous les centres de colonisation cherchant à développer l'esprit d'initiative nécessaire au succès de nouvelles paroisses, implantées au milieu des forêts dont les sols étaient classés comme propices à l'agriculture.

De 1938-1942, il occupe, pour le Ministère de l'Agriculture, le poste d'agronome de division pour les paroisses de Bic, St-Valérien, St-Fabien, St-Eugène, St-Simon et St-Mathieu. Inlassablement, il se dévoua aux organisations des cultivateurs et à leurs associations. Sa bonhomie, son humour et sa simplicité le rendaient populaire dans son milieu. C'était un conférencier remarquable avec des conseils pratiques, illustrés par des exemples puisés dans sa mémoire prodigieuse. Ses yeux possédaient une espèce de magnétisme qui tenait en suspense continu son auditoire. Il savait lui dispenser une technique persuasive de ses connaissances.

En 1942, alors que M. Lucien Roy lui succède à St-Fabien, Georges-Emile devient propagandiste pour l'espèce chevaline, l'apiculture et l'acériculture. Là encore, il sut faire valoir ses talents dans toute la région du Bas-St-Laurent. Il excella surtout dans ses démonstrations à la cabane à sucre où il aida les exploitants d'érablières à perfectionner la qualité et la production du sucre-crème devenu si populaire dans la contrée.

L'estime dont il jouissait devait nécessairement le conduire à des postes de responsabilité publiques. Il fut conseiller municipal, commissaire d'écoles et aussi président de la commission scolaire. Pendant quelques années, il fut président de la Commission Scolaire Diocésaine et ensuite il devint vice-président de la Fédération des Commissions Scolaires de la Province.

De 1948-50, il fut président de la Corporation des Agronomes et directeur du Conseil Administratif des Agronomes de la province, pour la section de Rivière-du-Loup-Gaspé. Ce fut un des membres fondateurs du Conseil Economique Régional en 1955.

Retraité en 1962, pour raison de santé, il se retira à Québec et mourut à l'hôpital Laval, le 3 décembre 1965, laissant son épouse, âgées aujourd'hui de 84 ans et ses enfants Noël-Yvon (Technologue du Ministère de l'agriculture) et Rita (Mme Robert Roy).

Sa contribution au développement de l'agriculture et des autres organisations de sa paroisse et de la région mérite bien une mention parmi les personnages éminents de St-Fabien.

Hommages des familles Désiré et Claude Rioux



**Désiré Rioux, père
(1869-1956)**



**Laure Hammond
(1878-1957)**

Laure et Désiré s'épousèrent à Saint-Fabien, le 26 novembre 1895. Ils eurent seize enfants dont onze vivants. Ils furent agriculteurs. Quand Désiré avait du temps à disposer, il équarrissait du bois pour diverses constructions. Il fut un homme généreux et d'une grande bonté. Laure seconda vaillamment son époux dans leur rude besogne. Ils sont des ancêtres vénérés de leur descendance.

Hommages à tous les pionniers de Saint-Fabien. Leur foi, leur travail, leur persévérance et leur solidarité inspirent notre reconnaissance et notre respect. Honneur à leur courage !

Désiré Rioux, fils, (Germaine Rioux).

Enfants: Jeannine (Léandre Théberge). Leurs enfants: Diane, Julie et Hélène.
Claude (Jocelyne Lévesque). Leur enfant: Stéphane.

Régis
Jacques
Carol

Les cabanes à sucre

**"En caravane, allons à la cabane
Pour goutter au sirop d'érable".**



M. et Mme Adélard Fournier à la cabane, au temps de leur jeunesse.



La cabane à sucre, telle qu'on la voyait en 1915. MM. G.-E. Fortin et J.-C. Gaudreau.



Une partie de l'intérieur de la cabane chez M. Maurice Côté, au 4^{ième} rang. Pour les connaisseurs, on remarque : l'évaporateur, la casserole à sucre sur le poêle, l'écumoir, les grands contenants pour le sirop* ; au mur : le tisonnier, les pincettes pour les tisons, etc . . . Photo prise en avril 1940, alors que M. Louis-H. Côté, qu'on voit à gauche, était propriétaire. En 1958, M. Maurice Côté, son fils, en devenait l'acquéreur.

* Les contenants d'un gallon, la mesure pour le sirop .



Excursion à la sucrerie d'Antoine Belzile, au 4e rang, en 1943. De gauche à droite: Emmanuel Gagnon, Thérèse Jean, Yolande Fortin, Bertrand Gagnon, Raymond Gagnon, Simone Morin (retournée), Henri Jean, Rita Morin, Ls-Paul Ouellet, Rachel Morais, Béatrice Jean, Colombe Roy, Jacques Mercier.

Toujours chez Antoine Belzile, on se régale de délicieuse tire sur la neige. On y reconnaît Félix Pinault et Pierre-Émile Jean.



Cueillette de l'eau d'érable



Tonne et quart à courir les érables

Au printemps de 1933, chez M. Vital Cloutier. De gauche à droite : Léonard et Jean-Philippe Cloutier, Mme Israël Hammond et M. Vital Cloutier.



Le moment de manger de la tire est enfin arrivé



Debout : Isidore et Viateur Cloutier, Mme Nap. Hammond, Jean-Noël Hammond, deux visiteurs; dissimulé en arrière, Emile D'Astous. En avant: Lucie, Jean-Marie, Louise, Jean-Guy et André Hammond. Photo prise en avril 1956.



On se prépare à revenir chez soi, l'excursion est terminée chez M. Jean-Philippe Cloutier.



L'heure de la détente

Pendant que l'eau d'érable bout, les sucriers savent occuper leurs veillées. Le jeu de cartes est tout désigné. Sur la photo : MM. Jean-Philippe et Isidore Cloutier, Léopold Bernier, le jeune André Hammond, MM. Ludger Bernier, Emile D'Astous, Viateur Cloutier; vu de dos, Alphonse Roy.



Le temps des sucres a aussi une fin. Les érables coulent de la sève, la neige est fondue ; c'est le temps de "débagager". M. Mme Jean-Philippe Cloutier et Pierre Hammond ont tout remis. Alors aurevoir et au printemps prochain.



Un pique-nique à la sucrerie par une belle journée d'été, c'est drôlement agréable. Il suffit d'y apporter du sirop et le tour est joué. C'est ce qu'offrent à leurs visiteurs, M. Mme Jean-Philippe Cloutier.

Homages de la famille Camille Roy



Maison centenaire.



La ferme.

Camille Roy

Père: Philippe (20-04-1866), St-Simon.

Mère: Alvine Dionne (04-07-1871), Mont-Carmel.

Père: Louis Roy (1826), Trois-Pistoles.

Mère: Clémentine Renouf (1841), Trois-Pistoles.

Son épouse: Anne-Marie Roy.

Père: Josaphat Roy (1865), St-Fabien.

Mère: Marie Gendreau (1870), St-Fabien.

Père: Joseph Roy, St-Fabien.

Mère: Marceline Rioux, St-Fabien.

Mariés à St-Fabien, le 4 janvier 1927. La famille compte neuf enfants et vingt petits-enfants.

Roger, horloger, marié à Colette Archambault, 3 enfants, Ville D'Anjou.

Lucienne, enseignante, mariée à Roch Boulanger, 2 enfants, Longueuil.

Bertrand, ingénieur-conseil, marié à Monique Vézi-na, 3 enfants, St-Bruno.

Germaine, enseignante, mariée à Raymond Ber-nier, 2 enfants, Sherbrooke.

Noël-Yvon, cultivateur, marié à Carmen Beaulieu, 3 enfants, St-Fabien.

Fabienne, enseignante, mariée à Gilbert St-Pierre, 1 enfant, Bic.

Georges, chirurgien-dentiste, marié à Cécile Ver-mette, 2 enfants, St-Lambert.

Françoise, infirmière, mariée à Pierre Marchand, 2 enfants, Shefferville.

Raynald, immunologiste, marié à Brigitte Brochu, 2 enfants, Québec.

En 1930, Camille Roy acquiert la ferme de M. Joseph S. Belzile. Pendant quarante ans, avec la collaboration de son épouse et l'aide de ses enfants, surtout de son fils Noël-Yvon, il exploite sa terre, l'agrandit (lots à bois, érablière). Toujours à l'avant-garde, il l'améliore par l'utilisation d'instruments modernes. En plus de la culture, il a monté un troupeau de quarante vaches de race pure Ayrshire. Pendant trente ans, il prend part aux expositions agricoles régionales de Rimouski où plusieurs de ses exhibits remportent des championnats, trophées, médailles.

Dès son arrivée à St-Fabien, les mouvements coopératifs de la paroisse l'intéressent.

- Membre-fondateur de la Caisse Populaire (1940). Il en fut directeur (1948), vice-président (1961-1976), et président depuis 1976.
- Président du Syndicat de Coopérative Agricole (1947-1959).
- Président du Syndicat Coopératif de Beurrerie.
- Membre-fondateur et premier président de la Familiale (Co-op, 1947-1958). Il a travaillé aux plans et à la construction du magasin actuel.
- Nombreux autres groupements et associations.

Les affaires municipales et paroissiales lui donnent l'opportunité de se dépenser avec et pour ses concitoyens. Il fut conseiller et marguillier.

En 1967, il s'intéresse au remplacement de l'ancienne croix de bois, érigée sur la montagne à l'ouest du village, par les familles Belzile en 1886. Son fils Bertrand en fit les plans et devis. La bénédiction de cette croix eut lieu le 21 juillet 1968, par M. Léo Hudon, curé de Saint-Fabien.

LES MAITRES DE POSTE

Nous ne pouvons passer sous silence le travail accompli par nos maîtres de poste depuis que ce système de communication existe à St-Fabien.

Neuf maîtres de poste se sont succédé depuis 1856. (Voir liste et durée du mandat, au Chapitre V - Le Pain quotidien - page 255, "Histoire de St-Fabien"). Deux d'entre eux en ont presque fait une carrière: madame Valentine D'Astous Bellavance de 1911 à 1948; monsieur Adrien Albert de 1948 à 1978.

Cette photo prise en 1911 rappelle l'inauguration du bureau de poste, lorsque Mme Bellavance fut nommée maître de poste.



Sur la photo: debout, en avant: Thomas Therriault. De gauche à droite, assis: M. Auguste Berger, les deux fillettes: Bernadette Bellavance, Germaine Bellavance [Mme Lucien Deschesne]. Debout: M. Charles-Eugène Bellavance, M. Etienne Therriault, M. Hypolite Caron, Mme Auguste Berger, Mme Etienne Therriault, Mme Hypolite Caron, Mme Thomas [Valentine] Bellavance, M.P., Mlle Rose Bellavance, Mlle Anna Michaud, Mlle Marie-Anna Bellavance [Mme J. Ant. Boulanger], Mlle Valentine Bellavance [Mme Charles-Henri Caron].

Nous voulons, ici signaler d'une façon particulière le nom de madame Valentine Bellavance qui a consacré trente-sept années de sa vie à servir le public dans des conditions pas toujours enviables.

Lorsque madame Bellavance prit la charge du bureau de poste en 1911, c'était un loyer dans une maison privée, ancienne demeure de monsieur Achille Caron, sur la 7ième avenue (maison qui a été déplacée par la suite par monsieur Eugène Bernier). Cela dura jusqu'en 1921.

De 1921 à 1935, le bureau de poste est aménagé dans la maison de M. Paul Ouellet, emplacement actuel du Salon Funéraire Roger Rioux Inc., et l'édifice municipal. (Voir photo "Histoire de St-Fabien", page 255).

De 1935 à 1937, de nouveau déménagé au 3ième étage, côté sud, d'une maison de rapport, ancien hôtel de "la veuve Emilien". De 1937 à 1948, aménagé dans la maison appartenant à M. Alphonse Michaud.

Pendant les trente-sept années que Mme Bellavance a tenu le bureau de poste, ce dernier était ouvert tous les jours de la semaine et selon les règlements du Ministère des Postes, de 8.00 heures le matin à 7.00 heures le soir. Le dimanche, on ouvrait deux heures après la grand' messe. Peu de personnes connaissent les heures d'ouverture et de fermeture du bureau, ce qui veut dire que Mme Bellavance a accomodé les gens de cette époque-là.

De 1911 à 1915, le salaire du maître de poste se chiffrait à \$22.00 par mois et payé tous les trois mois; le salaire était basé sur la vente des timbres et "bons-poste."

Mme Bellavance était secondée dans ses fonctions par ses filles: Mlles Valentine, Germaine, Bernadette Bellavance. Tour tour, les aînés quittèrent et Mlle Bernadette demeura le bras droit de sa mère et toutes deux remplirent cette fonction jusqu'en 1948, année de leur départ pour Rimouski.



Mme Valentine D'Astous Bellavance.



Mlle Bernadette Bellavance.

Il serait superflu d'insister sur le fait que les heures de travail ne se calculaient pas, la chose est trop évidente.

A tous les maîtres de poste qui ont oeuvré dans notre paroisse, à toutes ces bonnes gens qui ont sacrifié bien des heures de loisir pour servir une clientèle qui devient parfois un peu exigeante, nous leur disons merci et les assurons de notre meilleur souvenir.

Aux membres de la famille de madame Valentine D'Astous Bellavance, nous réitérons les hommages de toute la population de St-Fabien, en cette année du 150ième anniversaire de l'érection canonique de la paroisse.



Qui n'a pas entendu parler de la fosse aux saumons et des chutes que les saumons ne peuvent franchir en raison de leur hauteur? Assise: Mme Gérard Grenier; M. Maurice Côté et ses deux fils.



Le lac St-Fabien (lac de la Station) vu du côté sud. Au fond, on aperçoit le village. [1918]

**Le père Armand Gaudreau,
O.S.M.**



Né à St-Fabien de Rimouski, le 13 décembre 1926, fils de Joseph Gaudreau, cultivateur, et de Diana Roy.

Etudes classiques au Collège Ste-Marie, Montréal, dirigé par les Pères Jésuites, de 1942 à 1949.

Entre chez les Pères Servites de Marie, à Montréal, le 30 juillet 1948.

Etudes philosophiques à l'Institut des Dominicains, à Ottawa, de 1949 à 1952.

Ordonné prêtre à Rome, le 17 mars 1956.

Bachelier en théologie, revient à Montréal; est nommé professeur de français en méthode et versification et d'histoire en rhétorique, belles-lettres et versification.

Vicaire à la paroisse italienne Notre-Dame du Mont-Carmel, à Montréal, de 1959 à 1964, et en devient curé, de 1964 à 1976.

Fait plusieurs voyages en Italie, France, Angleterre, Belgique, Espagne et Portugal, en 1967, 1968, 1969.

En 1970 et 1971, se rend en Amérique du Sud et en Afrique. But de ces voyages: délégué par sa communauté pour visiter leurs missions.

Prêté au diocèse de Rimouski, est nommé curé de St-Marcellin, depuis 1977.

**L'abbé Raoul Roy,
prêtre**



Né à St-Fabien sur Mer, le 22 août 1907, du mariage de Charles Roy dit Lauzon et de Wilhelmine Mercier.

Etudes classiques et théologiques au Séminaire de Rimouski, de 1923 à 1935.

Ordonné prêtre le 24 juin 1935, en la cathédrale de Rimouski, par Mgr Georges Courchesne.

Professeur et directeur de la chorale au Séminaire de Rimouski, de 1935 à 1950.

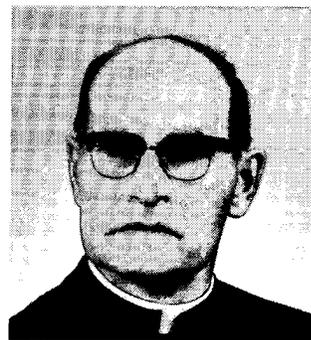
Nommé desservant, puis curé de la paroisse de St-Charles-Garnier et y construit l'église, de 1950 à 1958.

Prend charge de la desserte de St-Pie X, Rimouski; organise la nouvelle paroisse comme curé et y construit l'église actuelle, de 1958 à 1970.

Curé de Ste-Cécile-du-Bic, de 1970 à 1976.

Prend sa retraite en 1976.

**Le père Alphonse Hammond,
O.M.E.**



Né à St-Fabien de Rimouski, le 2 août 1912: fils de Napoléon Hammond, cultivateur, et d'Alphonsine Brilliant.

Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1925 à 1933.

Etudes théologiques au scolasticat des Oblats, à Ottawa, de 1933 à 1938. Bachelier ès arts.

Ordonné prêtre le 11 juin 1938.

Depuis 1938, missionnaire au Basutoland, en Afrique du Sud.

Hommages de la famille Etienne Roy (Alice Turcotte)



De ce mariage, sont nés huit enfants dont six sont vivants. Ce sont:

Rollande	Pierre-André St-Pierre
Jean-Paul	Madeleine Préfontaine
Benoit	Jeannine Turcotte
Ghislain	Claudette Pineault
André	Odette D'Astous
Raymond	Claire Lefèbvre

Dix-neuf petits-enfants s'ajoutent à cette famille:

Carmen, Gilles, Reine, Brigitte, Daniel, Normand, Henri, Bernard, Donald, Marcel, Suzanne, Martine, Francis, Carol, Nancy, Alain, Eric, Michelle et Josée. Aussi, une arrière-petite-fille: Stéphanie.



Les quatre générations: de gauche à droite: Rolande, Carmen, Stéphanie, Alice. M. et Mme Etienne Roy ont célébré leur 50ième anniversaire de mariage en 1977.

Hommages de la famille Maurice Bernier



Frédéric

**Frédéric Bernier
1861-1924**

**Céline Fortin
1862-1946**

**Paul-Emile Bernier
1900-1958**

**Blanche Plourde
1903-1970**



Céline



Paul-Emile



**Maurice Bernier
Rita Lepage
mariés le 7 octobre 1948**



Blanche

**Leurs enfants: Georges Denise Blais
 Monique Robert Boucher
 Reno
 Michel Marie-Lise Saint-Charles
 Micheline
 Yvon
 Marie Réal Blais
 Claude**

**Et leurs petits-enfants: Denis et Martin, enfants de Georges.
 Isabelle, enfant de Monique.**



*Hommages
à la famille
Jean-Baptiste Gagné*

De ce mariage, sont nés sept enfants dont cinq sont vivants:
 Lucien (Jeanne Mercure).
 Samuel (Huguette Belzile).
 Albert (Isabelle Côté).
 Aurèle (Françoise Côté).
 Simone (Gilbert Plouffe).

On souligne vingt-trois petits-enfants et dix-neuf arrière-petits-enfants.
 M. et Mme Jean-Baptiste Gagné (Eva Bellavance) ont célébré leur 65ième anniversaire de mariage en octobre 1978.

*Hommages de la famille Arsène Thibeault
(Lucille D'Astous, fille de Polycarpe)*



Arsène et Lucille devant leur épicerie, avec leur fille et quelques parents.

Né à Saint-Fabien, monsieur Thibeault épouse Lucille D'Astous, de cette même paroisse, le 24 septembre 1930.

Huguette, leur fille, épouse Jean-Louis Lachance, le 26 juin 1965. De cette union, sont nés: Nancy, Hélène, et Steve.

Epicier de 1939 à 1950.
 Résidence occupée aujourd'hui par Madame J.C. Beauchesne.

La voiture de livraison. A l'intérieur, Huguette Thibeault et Jacques Voyer.



**COMPLIMENTS DE MONSIEUR DONAT THÉBERGE
INDUSTRIEL
HOMMAGES À NOS FAMILLES CANADIENNES**



NOËL THÉBERGE, 1884-1951

AIMÉE BERGER, 1882-1970

De ce mariage, sont nés 12 enfants, 46 petits-enfants, 43 arrière-petits-enfants.

NOËL-AIMÉ, 1905-1970, Gabrielle Roussel, 4 enfants et 12 petits-enfants.

DONAT.

EVA, Pierre Gendreau, 2 enfants.

CLÉMENTINE, Aimé St-Pierre, 4 enfants et 5 petits-enfants.

J. EDMOND, Yvonne Bellavance, 7 enfants et 10 petits-enfants.

JEANNETTE, Philippe Berger, 5 enfants et 5 petits-enfants.

IRÈNE.

LUCILLE, Georges Gauthier, 10 enfants et 8 petits-enfants.

LUCIEN, Monique Morin, 5 enfants et 1 petit-enfant.

ADRIENNE, Soeur de la Charité de Québec.

LÉA, Soeur de la Charité de Québec.

HENRI, Marie-Paule Bélanger, 9 enfants et 2 petits-enfants.



**Noël Théberge,
1884-1951**

Hommages à nos familles canadiennes



Maison construite en 1820 et rénovée en 1900

Les ancêtres de M. Philippe Côté

1ère génération: Boniface Côté, né à Kamouraska en 1804, décédé le 7 juillet 1888.

Epouse: Angélique Briand, née à Kamouraska en 1809, décédée le 1er avril 1894.

2ième génération: Louis Côté, né à Saint-Arsène en 1843, décédé le 5 mai 1918.

Epouse: Emma Cimon, née en juin 1848, décédée le 21 septembre 1905.

3ième génération: Omer Côté, né à Saint-Fabien le 13 mars 1881, décédé le 24 juin 1948.

Epouse: Emma Gagné, née le 30 janvier 1888 à St-Fabien, décédée le 14 octobre 1963. Ils se sont mariés à Saint-Fabien le 19 juin 1905.

4ième génération: Ls.-Philippe Côté, né à Saint-Fabien le 24 janvier 1911. Epouse: Madeleine Coulombe, née à Saint-Fabien le 13 mars 1916. Ils se sont mariés le 10 juillet 1940. De ce mariage, sont nés 16 enfants:

Fabienne 18-06-41
Désiré 17-02-43
Noël-Aimé 07-04-44
Marius 15-05-45
Guy 12-09-46
Thérèse 05-11-47
Claire 26-11-48
Cyr 29-10-49
Odette 11-04-51

Clothilde 23-06-53
Madone 08-06-54*
Armand 11-12-55
Marc-André 19-03-57*
Alain 31-12-58
Martine 25-03-61
Bébé décédé à la naissance.

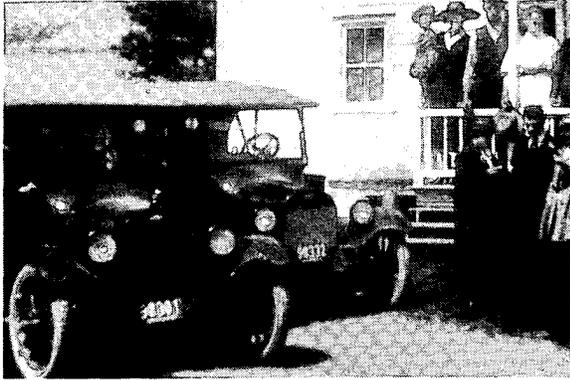
* Décédé(e)



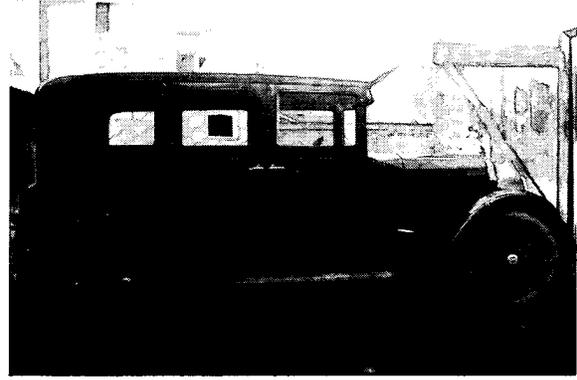
M. et Mme Philippe Côté

L'ère de l'automobile

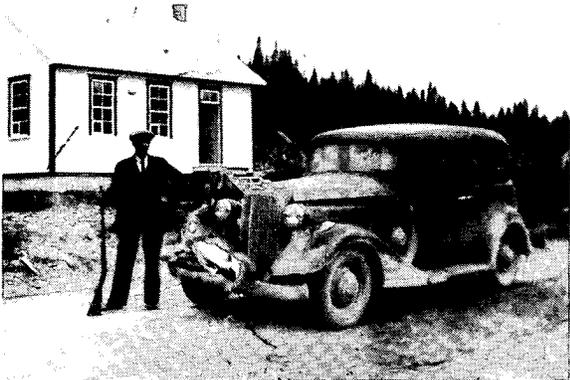
M. Marcellin Rioux aurait été le premier citoyen de St-Fabien à posséder une automobile de marque "Régal 1916".



Chevrolet de 1920.



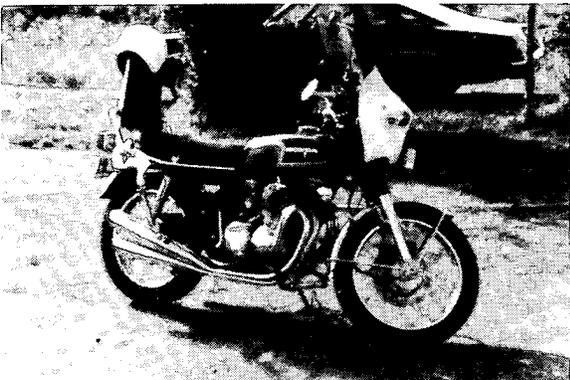
En 1927, M. Séraphin Côté faisait l'acquisition d'une "Chrysler" vendue par un dépositaire de Mont-Joli.



Studebaker de 1938.



La Parisienne de G. M. 1966.



La moto "Honda" de Gilles Côté est prête pour une randonnée avec les amis. Bon voyage !

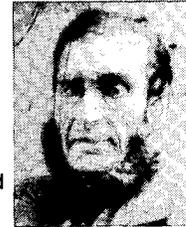


Pour franchir les continents avec confort et rapidité, l'avion est là. Départ du Père Alphonse Hammond, o.m.i., pour sa mission en Afrique du Sud.

Famille d'Elie Gagnon dit Belzile

Fils de JOSEPH RÉMI GAGNON et de MARCELLINE GAGNON, il épousa FLAVIE GODBOUT le 13/03/1849 à Trois-Pistoles. Originaire de cette paroisse, il vint s'établir à St-Fabien, en 1841, avec ses trois frères: Frs-Xavier, Rémi et Louis, à un mille à l'ouest de l'église, au pied de la montagne où fut érigée une croix lumineuse en 1955. Il est décédé le 15/08/95 à l'âge de 69 ans et son épouse le suivit à son dernier repos le 13/11/1912, âgée de 84 ans.

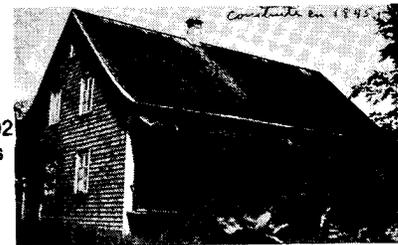
Enfants	Naissance	Mariage		
DELVINA	23/07/1851	24/07/1877	St-Fabien	Georges Parent Décédé jeune
EXIAS	10/07/1853			Thomas Bélanger Décédée jeune
CÉLINA	28/12/1854	22/07/1873	St-Fabien	Décédée jeune
PHILOMÈNE	28/12/1854			Décédée jeune
ARTHÉMISE	07/11/1856			(1) Françoise Garant
FÉNÉLON/1857	13/04/1880	St-Fabien	(2) Louise Richard
ARTHUR	04/04/1860	30/01/1906	St-Octave	Welhelmine Michaud
JOSEPH	15/01/1862	27/07/1885	Bic	Aurélié Caron
ALPHONSINE	07/03/1864	07/02/1891	St-Fabien	Joseph Gagné
CAROLINE	18/05/1865	30/07/95	St-Fabien	Magloire Castonguay
ARSÈNE	16/04/1867	11/07/1905	St-Fabien	Joséphine Dumont
PHILIAS	04/03/1869	08/02/1898	Trois-Pistoles	Décédé à 7 ans
AUGUSTIN	02/09/1870	25/06/1901	St-Fabien	Céline Bélanger
ACHILLE	19/11/1871	??	??	Amanda Bérubé
ALFRED	21/04/1874	22/01/1901	St-Epiphane	Eugénie Lebel
DÉSIRÉ	24/05/1876			Décédé le 09/06/1902
ELZÉAR	25/05/1879	06/03/1905	Trois-Pistoles	(1) Eveline D'Amours
		29/05/1916	Ste-Angèle	(2) Eugénie Bérubé



ELIE BELZILE



FLAVIE GODBOUT



MAISON D'ELIE BELZILE, 1845.

Honneur à ces ANCÊTRES valeureux qui ont vaincu la forêt pour faire naître des prés verdoyants qui assurèrent la subsistance de cette famille dont la postérité a raison d'être fière.
L.G. B.

FAMILLE D'ARTHUR BELZILE & WELHELMINE MICHAUD



FAMILLE D'ARTHUR BELZILE, 1926.

Photo datant de 1926. 1ère rangée: Arthur (père), né le 04/04/1860 et marié le 27/07/1885, à W. Michaud; Marie-Anne, née le 21 octobre 1888 et mariée le 10 mai 1919, à Michel Jean; Elise, née le 25 août 1890 et mariée le 13 juillet 1909, à Gaudios Parent; Welhelmine (mère), née le 1er janvier 1867 et mariée le 27 mai 1885, à Arthur Belzile, 2ème rangée: Rose-Anne, née le 19 août 1910, mariée le 19 octobre 1935, à Léo Michaud; Yvonne, née le 6 novembre 1908, en août 1928 devient religieuse OSU. 3ème rangée: Jos. Pierre, né le 30 août 1886 et marié le 11 mars 1920, à Cécile Michaud; Arthur (fils), né le 10 février 1895 et marié le 2 juin 1920, à Elise Rioux; Ls-Gonzague, né le 22 août 1906, marié le 15 mai 1937, à Lorette Harisson; Alexina, née le 10 juillet 1901, mariée le 26 décembre 1922 à J. Louis Canuel; Marie-Luce, née le 21 décembre 1903, mariée le 4 juillet 1934, à Elisée Michaud; Alexandrine, née le 10 février 1893 et décédée à 2 ans; Marie-Rose, née le 27 mars 1897, décédée à 4 ans; Amanda, née le 27 avril 1899 et décédée à 2 ans. Arthur B. (père) est décédé le 23 décembre 1929 et son épouse le 28 mars 1927.



LORETTE HARISSON



LS DE G. BELZILE

HOMMAGES À MA PAROISSE NATALE

Ls de Gonzague Belzile
Agronome
38 rue Duchesne
RIMOUSKI



MAISON D'ARTHUR BELZILE, 1860.

Hommages à nos ancêtres



Pierre Côté et Isabelle Côté, mariés à Trois-Pistoles, le 15 mai 1769.

Père et mère d'Isabelle Côté :

Basile Côté et Marie-Agnès Lepage.

André Côté et Marie-Claire Ruest, mariés à Rimouski, le 27 janvier 1801.

Père et mère de Marie-Claire Ruest :

Joseph Ruest et Hélène De Lavoye, mariés aux Eboulements, le 17 septembre 1774.



1^{ère} maison construite vers 1831.

Alexandre Côté et Marguerite Langlois, mariés à Rimouski, le 11 janvier 1831.

Père et mère de Marguerite Langlois :

Jean-Baptiste Langlois et Marie-Louise Parent, mariés à Rimouski, le 24 août 1809. 1^{ère} génération à demeurer sur la terre de M. Viateur Côté.



2^{ième} génération.

Joseph Côté et Marie-Elzire Bélanger, mariés à St-Fabien, le 16 août 1875.

Père et mère de Marie-Elzire Bélanger :

Edouard Bélanger et Marcelline Bérubé, mariés à St-Simon, le 5 février 1839.



3^{ième} génération : Léon Côté et Anna Gagné, mariés le 20 octobre 1908, à St-Fabien. Père et mère d'Anna Gagné : Johnny Gagné et Marie Gagnon, mariés à St-Fabien, le 30 août 1887.

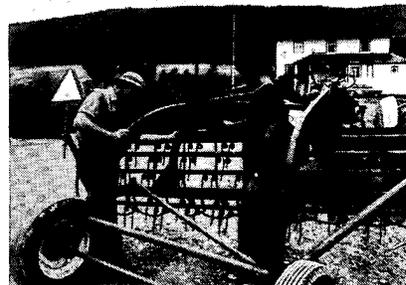
On voit sur cette photo, la famille de M. et Mme Côté. De gauche à droite, 1^{ère} rangée : M. Léon Côté, Guy, Gérard, Laurence, Mme Côté. 2^{ième} rangée : Viateur, Paul-Emile, Lucien, Marie-Anna, Robert, Marie-Paule, Antoinette, Gilberte, Renée-Jeanne.

Hommages de la Famille Viateur Côté

Viateur Côté, né le 27 novembre 1924 et Thérèse Leclerc, née le 1er septembre 1926, se sont mariés à Bic, le 20 octobre 1951.

De ce mariage, sont nés 6 enfants :

Michelle, née le 4 avril 1960
René, né le 1er janvier 1959
Jocelyne, née le 23 déc. 1955
Jocelyn, né le 24 mai 1961
Daniel, né le 2 février 1957
Madeleine, née le 20 mai 1953



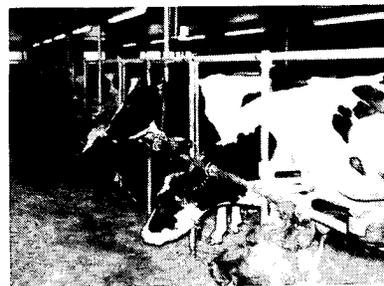
La maison de la famille Côté. On peut voir M. Côté avec son fils René.



Les débuts en 1950.



Photo prise en 1978.



On voit une partie de l'intérieur.

M. Côté représente la cinquième génération sur cette terre ancestrale. Des améliorations ont été apportées constamment comme en témoignent ces photos. En 1950, son cheptel se composait de vingt vaches et en 1978, il en compte quarante-cinq. Les installations sont des plus modernes. Mme Côté et les enfants collaborent avec beaucoup de dévouement. On peut voir sur les photos ci-dessous, à gauche, l'intérieur de la laiterie et à droite, Mme Côté à son jardin, voyant ainsi une partie de la terre qui borne à la montagne.



La Famille Viateur Côté et l'aviculture

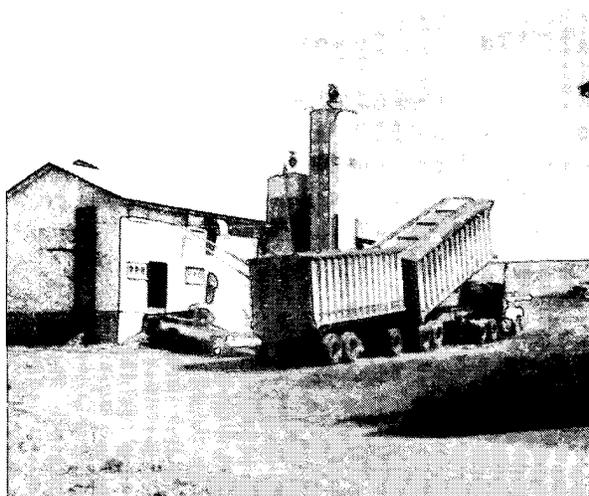


Première construction en 1963.

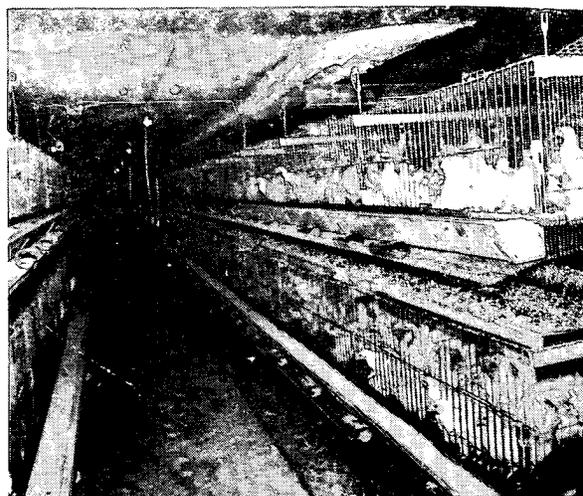


Vue de l'intérieur,

M. Viateur Côté construit un premier poulailler en 1963 qui peut contenir trois mille cinq cent poulets âgés d'un jour à 20 semaines. Le chauffage à l'électricité, diffusé à l'intérieur de la bâtisse, en plus des lampes infra-rouges et des radiateurs, aide à la survie des poulets. Au début, leurs soins se donnaient à la chaudière; aujourd'hui, des abreuvoirs sont à leur disposition. Sur la photo ci-dessus, à droite, on peut voir M et Mme Côté avec un de leur fils, René, âgé de 4 ans. On remarque aussi les lampes infra-rouges et les abreuvoirs.



Le même poulailler avec un silo de plus et quelques améliorations.



Vue de l'intérieur, en 1978.

Aujourd'hui, avec les améliorations, le poulailler peut contenir dix mille poulets, dans des cages à deux étages, en rangée de quatre. Un camion vient à toutes les semaines livrer dix tonnes de moulée qui est déchargée dans les silos pour ensuite se diriger dans un distributeur motorisé afin d'alimenter les poulets. M. Côté fait deux élevages par année de ces poulets qui viennent du couvoir Desy de St-Romuald.

Hommages aux pionniers et aux organisateurs du 150e



**La famille Noël Cloutier
(Marie Gagnon)**

Benoit: Pauline Canel.
Aurélien.
Noëlla: Adrien Fournier.
Onil: Colombe Therriault.
Véronique: Rémi Fournier.
Brigitte: Gilles Duval.
Viateur: Gracia Beaupré.
Dolorès: André Voyer.
Colombe: Gabriel Bellavance.
Jérôme: Marcelle Gagnon.
Gilberte: Jean-Paul Jean.
Patrice: Charlotte Gendron.

Quarante et un petits-enfants et sept arrière-petits-enfants.

Photo prise à l'occasion de leurs noces d'or, en 1972.

Hommages de la famille Charles Gaudreau

Photo prise lors du 50e anniversaire de mariage, en juillet 1977.

De gauche à droite, première rangée: Charles Gaudreau, Marie-Luce Michaud. Deuxième rangée: Reine, Sr. Lucille r.s.r., Danielle. Troisième rangée: Raymond et son épouse Lucie Lévesque, Claude et son épouse Marie-France Deschesne, Marc et son épouse Magella Caron.



Hommages de la famille Jean Bélanger (Lucille Anctil)



Jean, né le 8 février 1906 et Lucille, née le 14 mai 1909, se sont mariés le 3 août 1935 à St-Philippe-de-Néri.



Leurs enfants:

Jean-Robert, né le 27 octobre 1936, marié à Alice Fortin en 1959.

Gertrude, née le 29 septembre 1949.

Cyprien, né le 12 avril 1941, marié à Lise Cloutier en 1966.

Magella, née le 24 mars 1947.

Gérard, né le 27 mai 1943, marié à Jacqueline Désy en 1967.

Angéline, née le 14 janvier 1939, mariée à Camille Roussel en 1964.

Les petits-enfants:

Lucie, Ghislain, Nathalie (Jean-Robert).

Michel, Hélène (Angéline).

Linda, Chantal, Martin (Cyprien).

Richard, Nicole (Gérard).

Les quatre générations:

Joseph, né le 26 janvier 1879.

Jean, né le 8 février 1906.

Jean-Robert, né le 27 octobre 1936.

Lucie, née le 24 septembre 1960.



**Octave Bébubé,
décédé en 1970 à l'âge
de 93 ans.**



**Elise Bellavance,
décédée en 1941 à l'âge
de 60 ans.**

Hommages des familles de André Bérubé

Mme Armandine Bérubé

Mme Germaine Bérubé

**Les quatre générations de cette même
famille.**



Noces d'or: 1928-1978.

André Bérubé et son épouse Rosanna Théberge avec leurs enfants:

**Viateur
Rita
Georges-Emile
Paul-Yvon
Monique
Alice
Raynald
Noëlla.**

Le Père Arthur-A. Albert
o.p.



Né à St-Fabien de Rimouski, le 9 février 1903, fils de Joseph Albert, cultivateur, et de Claire Fortin.

Etudes classiques au Séminaire de Rimouski, de 1918 à 1925; bachelier ès arts (Laval 1925).

Entre chez les Pères Dominicains de St-Hyacinthe, en juillet 1925. Etudes philosophiques et théologiques au Collège Dominicain d'Ottawa, de 1926 à 1932.

Ordonné prêtre le 1er mai 1930, par Son Excellence le cardinal R.-M. Rouleau, o.p.

Lecteur de l'Ordre des Frères Prêcheurs, en 1932. Professeur de théologie dogmatique au "Studium Générale" d'Ottawa, de 1932 à 1934. Etudes complémentaires en Europe, de 1934 à 1936; à Rome, Université Angelicum, docteur en théologie en 1935; à Louvain, Université catholique, philosophie et pédagogie, de 1935 à 1936.

Professeur de théologie pastorale à Québec, de 1936 à 1938. De septembre 1939 à 1955, professeur de philosophie, à la Faculté des Arts de l'Université Laval, Québec.

Professeur de philosophie au Séminaire de St-Jérôme, Lac-St-Jean, durant les dix dernières années de sa carrière.

En 1970, réintègre ses quartiers au couvent St-Dominique de Québec.

Décédé le 13 juin 1974.

L'abbé Jean-Philippe Blais,
prêtre



Né à St-Fabien, le 3 octobre 1903, fils d'Adélarde Blais, commerçant, et d'Adélie Doucet.

Elève du Petit Séminaire de Rimouski, 1926-27. Etudes théologiques au Grand Séminaire de Rimouski, 1927-1931.

Ordonné prêtre le 24 juin 1931, à Rimouski, par Son Excellence Mgr Georges Courchesne.

Vicaire à Ste-Blandine 1931, à St-Octave-de-Métis 1933, à St-Vincent-de-Paul, New York 1934, à Ste-Jeanne de Chantal, Brooklyn, N.-Y. 1935, à la cathédrale de Rimouski 1936.

Directeur spirituel du Séminaire de Rimouski, septembre 1937-1941.

En 1941, curé de Matapédia.

En 1944, curé de Notre-Dame de l'Isle-Verte.

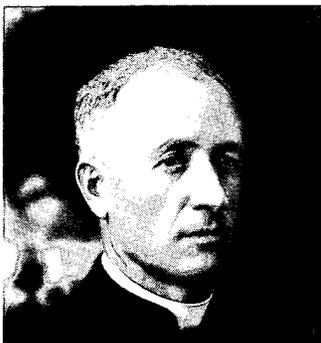
En 1950, chargé de cours par l'Université Laval; professeur en éducation d'adultes, auprès des pêcheurs de l'est du Québec.

En 1956, certificat de langue et littérature espagnoles (Laval).

En 1963, maîtrise ès arts en slavistique (russe), Université de Montréal. Thèse: Principes coopératifs.

Retraite en 1966.

Le chanoine J.-Désiré Roy



Né à St-Fabien de Rimouski, le 13 avril 1895; fils de Josaphat Roy, cultivateur, et de Marie Gendreau.

Fit ses études classiques au Séminaire de Rimouski, 1915-1917 et au Séminaire de St-Victor; et ses études théologiques au Grand Séminaire de Québec.

Ordonné prêtre le 2 avril 1927.

Vicaire à La Reine, 15 juillet 1927; à Macamie, 15 mai 1928; à La Sarre, 15 novembre 1930; à La Tuque, 1 août 1931.

Curé fondateur de Ste-Claire-de-Colombourg (Abitibi), 1933 à 1944.

Nommé chanoine titulaire en 1941.

Curé de St-Jacques-de-Dupuy, de 1944 à 1963.

Décédé le 13 décembre 1963, à l'âge de 68 ans et 7 mois. Inhumé à Dupuy, Abitibi.

Hommages de la famille Maurice Roy



Carmen,
(Bernard Beaulieu),
mariés le 19/09/1957



Laurent,
né le 13/09/1941



Jean-Benoit,
(Gertrude Roy),
mariés le 9/08/1969



Léonard,
(Solange Picard),
mariés le 2/08/1969

45 ans de mariage



Lionel,
(Ghislaine Bélanger),
mariés le 8/07/1962



Maurice Roy, marié le 19 juillet 1933 à Marie-Anne Cimon.
Leur famille compte vingt-cinq petits-enfants.



Cécile,
née le 21/09/1948



Odile,
(Sylvain Bellavance),
mariés le 24/06/1966



Simone,
(Laval Devost),
mariés le 7/10/1977



Thérèse,
(Carmel Beauchesne),
mariés le 11/07/1964



François-X., décédé à l'âge de 4 ans. On le voit avec son parrain, l'abbé Joseph.



(Brigitte.)
(Richard Lord),
mariés le 28/07/1976



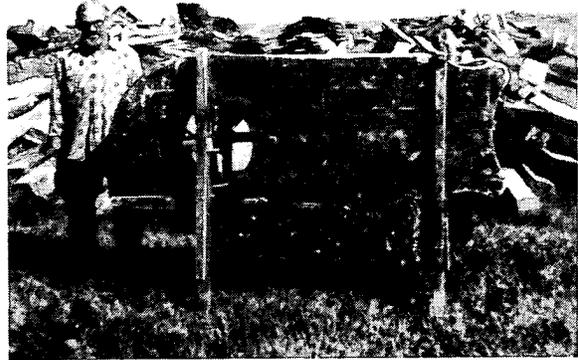
Lucie,
(Clément Devost),
mariés le 28/07/1973

L'agriculture d'hier à aujourd'hui

L'agriculture a été pendant longtemps la principale occupation de nos ancêtres. La population de la campagne était supérieure à celle du village. Aujourd'hui, c'est l'inverse. Les cultivateurs de 1979 sont moins nombreux que jadis, mais beaucoup plus prospères. Les fermes sont agrandies et mécanisées, les troupeaux laitiers améliorés. Des capitaux considérables sont investis afin de rendre l'agriculture plus productive dans tous ses domaines. A St-Fabien, en agriculture, l'industrie laitière joue un rôle de premier plan.

Nous vous ferons revivre, en photos, quelques méthodes d'agriculture d'hier à aujourd'hui ainsi que divers instruments aratoires anciens et modernes.

Une pièce d'antiquité
Il s'agit d'un crible pour le grain, fabriqué à la main par M. Elzéar Gagnon, en 1875, que possède M. Rosaire Boulanger sur la photo ci-contre.

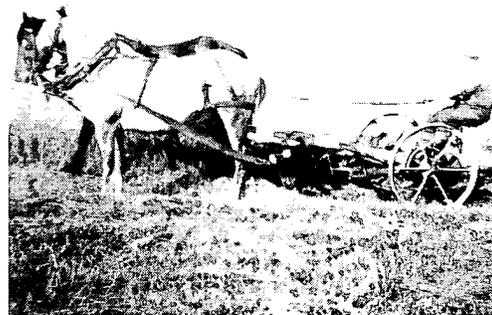


**"Courbés sur les lourds mancherons"
"Depuis Hébert, nous labourons"
"Dans les ravins et dans les plaines."**

M. Jos Bélanger du 2ième rang ouest tient fermement sa charrue tirée par deux belles bêtes de somme.



Scène de labour
Que de projets prometteurs et féconds on élaborés nos agriculteurs au moment de la fenaison !



Faucheuse à traction animale conduite par M. Robert Gagnon (Paul).



Le grand râteau à cheval a remplacé le petit râteau manuel. Photo prise sur la ferme de M. Hector Gagnon.



Après avoir été mis par rangs avec le grand râteau, le foin était chargé à la fourche dans un "ratelier" et transporté à la grange. C'est ce que M. Jean D'Astous (William) vient de faire. (1949)

Sur la ferme de M. Maurice Côté.

Nos fermes de plus en plus mécanisées offrent l'image que nous apercevons.



C'est le printemps,
C'est le temps des semailles;
Il faut fertiliser les champs,
Si l'on veut que la récolte soit bonne.

M. Maurice Côté et son fils Régis se servent d'un semoir à engrais chimique.



La faucheuse-conditionneuse coupe le foin et l'essore; dans quelques heures tout au plus une journée et si la température le permet, le foin sera pressé et transporté à la grange.



M. Maurice Côté et Régis pressant le foin et le chargeant.

Au temps de la moisson.

**Le grain est mûr
La journée splendide,
On trime dur
Pour remplir la grange vide.**

Un tracteur Ford 1951, conduit par Mme Raymond Gaudreau, tire la moissonneuse sur laquelle on reconnaît M. Raymond Gaudreau.



Voyage de grain "loose", en vrac arrivant à la grange, conduit par M. Hector Gagnon, en 1949.

On s'en donne à cœur joie chez M. Napoléon Hammond. Deux voyages de grain bien "foulés" arrivent au champ. Debout : Mme Napoléon Hammond accompagnée d'un de ses frères en visite. Sur la voiture, on reconnaît Humiliane, Jean-Noël et Marie-Hélène.



Hommages à nos ancêtres Famille Ernest Pelletier



Photo prise à l'occasion de leur 65ième anniversaire de mariage.
29 juillet 1913-1978.

Hommages de la famille Mathias Brillant

M. Mathias Brillant épousa le 17 juillet 1937, Blanche Alice Brillant.



Sur cette photo, on peut distinguer M. et Mme Israël Hammond,
de Sayabec.

De ce mariage, sont nés cinq
enfants:

Fernand, (Jocelyne Boivin)
Lucille, (Germain Hammond)
Lauréat,

Madeleine, (Rodrigue Beaulieu)
Rosanne.

Descendance:

On compte cinq petits-en-
fants de cette honorable fa-
mille.

Le film sur St-Fabien

Qui n'aime pas se rappeler certains moments de la vie, événements marquants relatant l'histoire de sa famille, de son groupe d'amis et par conséquent de sa paroisse ?



M. Alain Bernier



M. Léo Bernier

Il y a plus d'une façon de se commémorer ces souvenirs: il y a l'histoire écrite, la tradition orale, les photos, les vieux meubles, les vieux objets que l'on conserve avec un soin jaloux et, découverte plus récente: le film.

Depuis quelques années, messieurs Léo et Alain Bernier se livrent à un passe-temps à la fois captivant et onéreux: celui de conserver sur film des scènes les plus diverses de la vie de la paroisse. Les séquences les plus éloignées dans le temps remontent aux années 1920; ce système de production est tout de même assez jeune.

Notre attention se portera sur la question que voici: en quoi consiste la préparation du film sur St-Fabien?

Il faut d'abord que le cinéaste se rende sur les lieux pour tourner des séquences, ce qu'on appelle en termes de métier: séance de tournage. Une fois ce travail terminé, vient la séance de visionnement; puis la séance de découpage, c'est-à-dire on conserve ce qui concerne le sujet qu'on veut traiter plus particulièrement; ensuite on procède au montage. Après la séance de montage, c'est là qu'une équipe de recherchistes entre en jeu et recueille toutes les données susceptibles de constituer l'historique de l'événement qu'on a filmé. En dernier lieu, c'est le mixage qui consiste à combiner la narration, la musique et le "visuel". Une fois toutes ces opérations terminées, le film est prêt à être projeté sur l'écran.

Il a fallu à messieurs Léo et Alain Bernier faire bien des démarches, envisager de nombreux déplacements et s'assurer la collaboration de plusieurs personnes, afin de mettre la main sur tout ce qui constitue présentement l'acquisition presque impayable des nombreuses séquences qui fournissent le sujet de l'excellent documentaire qui se déroulera à la salle paroissiale de St-Fabien, et que les intéressés verront à l'écran tous les jours, du 15 au 21 juillet, pendant la grande semaine des Fêtes du 150ième.

Les spectateurs verront se succéder, en première et deuxième parties, des séquences qui se sont passées de 1975 à 1979; en troisième partie, des séquences de 1945 à 1966.

En plus des choses de chez-nous, les spectateurs auront l'occasion de voir quelques images sur le feu de Rimouski (1950) et sur les autos-neige Landry de Mont-Joli (1921 à 1938).

Nous vous donnons ici la liste des personnes qui ont prêté des films pour fins de reproduction.

Famille Eugène Bélisle	Mont-Joli,	1921-1938
Collaboration M. Fernand Bélisle	Mont-Joli,	
Famille Honoré Beaudoin,	Montréal,	1945-1955
Collaboration M. Jean-Louis Beaudoin	Montréal,	
Mme Yvette Bélisle	Mont-Joli,	1950
CJBR-TV (Télémedia)	Rimouski,	1954
M. Roland Fournier,	St-Fabien,	1958-1961
Mme Brigitte Rioux,	St-Fabien,	1960
M. Léo Bernier,	St-Fabien,	1960
M. André Hébert,	Rimouski,	1960
Mme Rachel Morais-Roy	St-Fabien,	1961
Mme Ernest Roy,	St-Fabien,	1961
M. Raymond Gamache,	Laprairie,	29 juillet 1962
Collaboration M. Gérard Grenier,	St-Fabien,	
M. Laurent Canuel,	Schefferville,	2 août 1962
Collaboration Mme Benoît Cloutier,	St-Fabien,	
M. Egide Jean,	Rimouski,	1966
Dr Gilles Vézina,	Sherbrooke,	1974
M. Jules Brossard,	St-Fabien,	1977

Montage: Roméo Côté, Alain Bernier, Denis Malenfant, Léo Bernier.

Recherchistes: M. et Mme Charles-Auguste Boucher, St-Fabien.

Graphiste: Georges Mercier.

Commentaires: Mmes Nicole Voyer Rioux, Constance Jean Voyer, Denise Roy Lévesque et Mlle Denise Belzile.

Production: Léo et Alain Bernier.

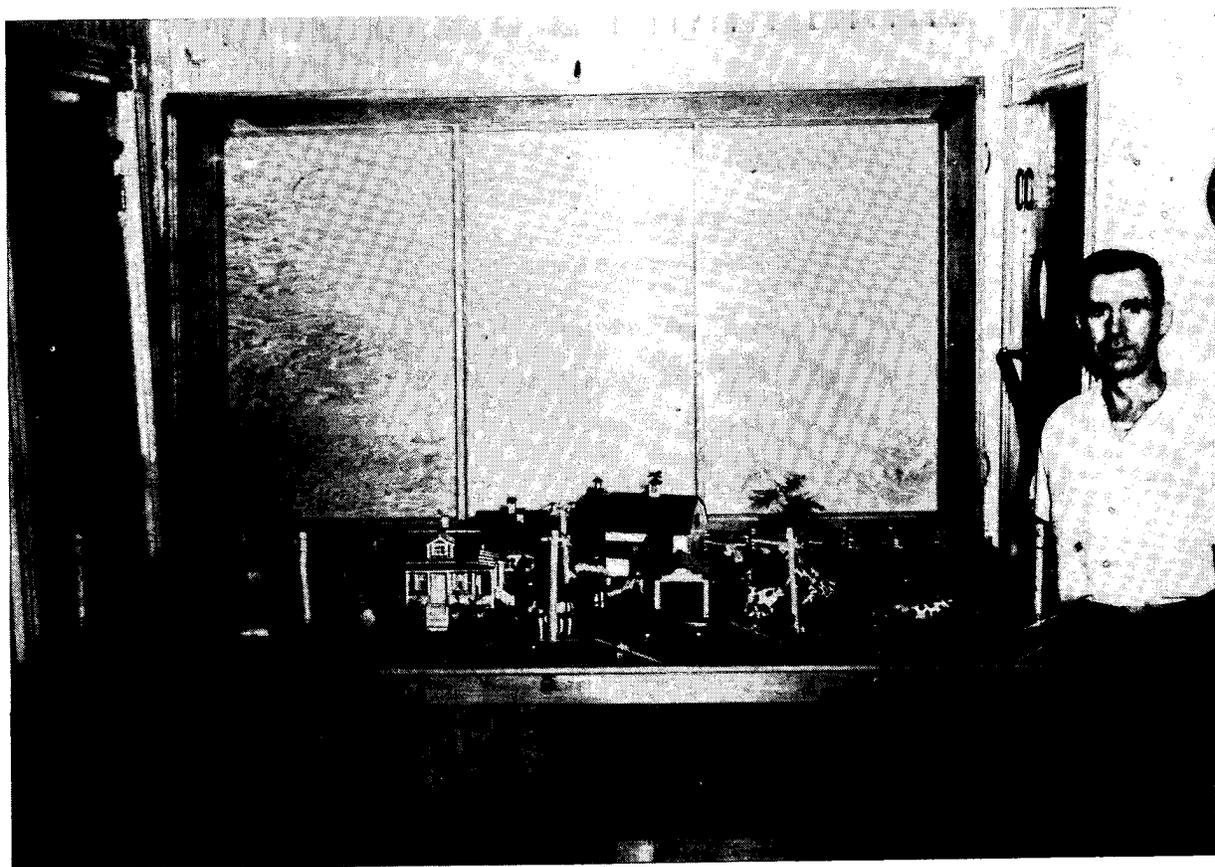
A tous les collaborateurs et réalisateurs, nous rendons un hommage collectif.

Pour terminer ces modestes lignes trop brèves, il s'impose de rappeler à chacun, combien nous appré-

cions l'idée que messieurs Léo et Alain Bernier ont conçue en immortalisant sur film, des images qui ont la saveur de souvenirs vécus, d'un charme indéfinissable, qui feront aimer davantage notre belle paroisse.

Chaleureux mercis.

Nous terminons par une pensée de Michel Brault: "Filmer, c'est une façon de s'intéresser aux autres, non pas en tant que cinéaste, ni pour le film, mais en tant qu'être humain."



"CURIOSITE ET INGENIOSITE"

Ferme miniature mécanisée et actionnée par un moteur électrique. Un chef-d'oeuvre exécuté par M. J.C. (noir) Beauchesne. Il a fallu de nombreuses heures pour perfectionner le tout. De 1959 à 1981, M. Beauchesne a exposé dans quelques villes du Québec au moment des expositions régionales. La reproduction mesure 8 pieds par 4 pieds et est conservée chez madame J.C. Beauchesne de St-Fablen.

Biographie d'Ernest Roy



Cet homme fut, sans aucun doute, l'un des premiers citoyens de St-Fabien à prévoir le futur développement touristique dans les magnifiques baies sises entre le fleuve St-Laurent et le Pic Champlain. Ses activités pour l'expansion de St-Fabien sur Mer et sa paroisse méritent que son souvenir soit inscrit dans l'histoire du site considéré comme l'un des plus splendides de la province.

Il était le fils de Joseph à Vital à Benjamin Roy; celui-ci, avec son frère Isaac, furent des premiers colons à s'établir en permanence dans la paroisse. Sa mère, Cénéville Bernier, était fille de Sénen.

Né le 17 juin 1900, au rang 2 ouest, sur la ferme actuelle d'Irénée Thibault, sa famille immigrait, en 1906, à Willimantic dans le Connecticut, pour en revenir en 1911. Il disait en riant: "Qu'il avait fait toutes ses études aux Etats mais que la maîtresse n'y était pas."

A son retour, Joseph Roy achetait la ferme de son cousin Irénée, fils de Vital à Isaac. Cette terre formait environ 52 arpents de longueur, face au fleuve.

En 1927, Ernest succédait à son père après son mariage à Adrienne Gagnon, fille d'Antoine à Romul (Romuald).

La ferme avait une superficie de plus de 350 arpents, dont 70 en culture. Elle comprenait un immense boisé, montagneux en partie, et le petit lac Carré.

Son talent naturel de menuisier lui permit de remplacer les bâtisses paternelles: la maison, en 1930 et la grange-étable, en 1939. A St-Fabien sur Mer, il construisit plusieurs chalets pour vendre, louer ou pour le compte de nouveaux propriétaires.

En 1938 commença une de ses plus utiles réalisations, soit la construction d'un chemin d'accès à l'Islet-

aux-Flacons. Il était très difficile de s'y rendre à marée haute, en voiture ou d'y conduire les animaux au pâturage. Il entreprit ces travaux considérés comme très durs avec les moyens de l'époque. Avec l'aide d'un foret et d'une masse, il perçait les pierres pour les faire éclater ensuite à la dynamite. On y voit encore les énormes rochers dont l'un fut fendu en deux pour faire place au chemin actuel. En 1943, un petit octroi lui permit de faire les travaux nécessaires pour le passage des véhicules automobiles. Aujourd'hui, on compte 32 chalets et de nombreux propriétaires de terrains non bâtis. Depuis 1963, la municipalité de St-Fabien assure l'entretien du chemin devenu public. Il y a lieu maintenant de comprendre de quelle commodité furent privés les premiers occupants de l'Islet-aux-Flacons; les Prudent Blanchet, Abraham Dumas, Salomon Lavole, Jean Elie Hammond, Cléophas et Vital Roy, etc... Ces gens étaient isolés des familles de l'Anse-à-Mercier qu'ils ne pouvaient atteindre qu'à marée basse en été et sur les glaces en hiver.

En 1948, il achète la savane d'Aurèle Jean et avec l'aide de ses fils, commence l'exploitation de la tourbe. Son fils Daniel achète les biens en 1967 et modernise cette industrie qui se développe à un rythme toujours croissant. La même année, il vend sa résidence de St-Fabien sur Mer à son fils Raoul, qui la transforme en auberge, devenue aujourd'hui propriété de Roch Gagné. A cette même période, il achète le chalet qu'il avait construit lui-même pour M. P.A. Robitaille, pour y passer les étés. En hiver, il réside dans sa maison, occupée actuellement par Eliane Michaud.

Ce concitoyen avait peu de temps libre; coupe du bois en hiver, construction de chaloupes, transport de bois sur l'eau, traversées des bûcherons, aussi de policiers à la recherche de contrebandiers à l'île du Bic, confection de "pêche" pour Antonio Bernier ou pour lui-même, etc...

Lors de l'incendie de sa tourbière en 1959, il rencontre une grande sympathie de la part de la population. C'était pour plusieurs, l'occasion de lui manifester leur reconnaissance pour les nombreux services qu'il avait rendus antérieurement dans les mêmes circonstances. Non seulement il fournissait son temps gratuitement, mais parfois ses pièces de bois nécessaires à la construction. Grâce à cette aide, on reconstruisit la seconde tourbière la même année.

A l'exemple de son père qui avait donné le terrain de la grotte en 1915, il cède gratuitement les emplacements de la chapelle en 1927 et du presbytère en 1944. Avec MM. Léon Pelletier et Aimé Boulanger, il agit comme "syndic" en 1944, dès la fondation de la paroisse de St-Fabien sur Mer. Il fut conseiller municipal de St-Fabien, de 1957 à 1962 et marguillier, de 1965 à 1968.

Il était reconnu comme hospitalier, accueillant et savait bien recevoir ses visiteurs. Doué d'une mémoire prodigieuse, il fut d'un précieux secours d'informations pour "l'Histoire de St-Fabien". Il décéda le 27 novembre 1976, laissant le souvenir d'estime à tous ceux qui l'ont côtoyé dans sa vie.

A ses succès fut associée Adrienne Gagnon, son épouse, qui le secondait si bien qu'elle peut facilement relater tous les événements liés à l'existence des familles Roy et Gagnon. Mme Roy est d'agréable compagnie et très attachée à ses enfants: Ghislain, Denis, Daniel, Priscille, décédée quelques mois avant lui, Isabelle, Nicole, Raoul et Geneviève.

Une page de la vie historique d'Antoine Michaud

Le 6 mars 1928, un homme de vingt-cinq ans arrivait à St-Fabien armé de son savoir, courageux et patient, et d'un vouloir inlassable. Il terminait, à l'époque, un apprentissage de cinq ans chez Laforest de St-Pascal, comme ferblantier-couvreur.

Ses débuts furent longs et pénibles, et souvent le découragement était son lot ou son seul salaire. Mais il tenait bon. Il a travaillé dur cet homme-là, les sueurs et les nombreuses heures de travail ne lui faisaient pas peur.

Deux ans plus tard, il épousa Germaine Boucher qui lui donna dix enfants; six filles et quatre garçons dont une fille mourut à l'âge de six mois. Elle l'encouragea dans ses efforts et le seconda héroïquement dans son métier dont la seule devise était la réussite et le partage des pouvoirs à ses enfants. Petit à petit, traversant maintes et maintes épreuves, il forma la maison Antoine Michaud Inc.

Le 23 janvier 1962, le feu détruisit, en une seule nuit, toutes ses années de labeur et ses espoirs futurs. A cinquante-neuf ans, il n'avait pas peur de repartir à zéro, et le 10 mai de la même année, ce fut un nouveau départ. On reconstruisit le magasin qui comprenait épicerie-boucherie, quincaillerie, matériaux et résidence.

En 1967, Antoine Michaud céda le magasin à son fils Gaston et la plomberie à Claude, Raymond et Réal où ils opèrent toujours. Le 17 janvier 1976, on liquida l'épicerie-boucherie pour convertir le commerce en quincaillerie-matériaux, presque au même point de départ d'Antoine Michaud il y a cinquante ans.

Son dernier vœu serait que le Maître Suprême lui redonne ses vingt-cinq ans; il aurait encore le courage et la force de parcourir le même chemin semé d'embûches.



De gauche à droite, assis: Nicole (Maurice Fournier), Suzanne, Mme et M. Michaud, Laurette (Lionel Fournier), Paulette (Clermont Neault). Debout: Raymond (Raymonde Michaud), Claude (Ghislaine Clmon), Margot (Ghislain Lévesque), Gaston (Jeannine Lavole), Réal (Pierrette Bélanger).

Hommages de la famille Jean Gagnon



Photo prise en 1950

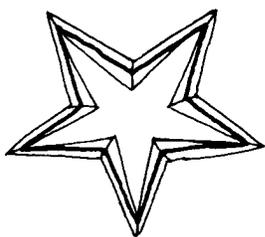
De gauche à droite, assis: M. Jean Gagnon, 1878-1950
Glorie, (Jérôme Bernier)
Eva, (Aurèle Jean)
Mme Eugénie Jean, 1880-1971

2ième rangée: Emile, (Alice Bernier)
Lucien, (Jeanne Caron)
Jeanne, (Omer Thériault)
Marie, (Albert Thibault)
Henri, (Bernadette Tremblay)

1906-1972: Armand, (Yvonne Bernier)

3ième rangée:
1912-1976: André, (Marie-Louise Thériault)
1910-1958: Donat, (Cécile Hamel)
1908-1967: Xavier, (Corinne Thibault)
Adrien, (Carmella Fournier)
Oscar, (Marie-Anne Rioux)
1916-1962: Origène, (Lucienne Doyon)

<p>Hommages à nos pionniers</p> <p>M. et Mme Jean-Eudes Bélanger (Carmelle Roiusseau)</p> <p>et leurs enfants: Steve, Marco, Luc.</p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p>M. et Mme Jean-Guy Gagnon (Micheline Caouette)</p> <p>et leurs enfants: Francis et Nancy.</p>
<p>Félicitations et hommages à nos pionniers</p> <p>M. et Mme Lionel Forest (Yvette Bérubé) et Pierre Forest Saint-Fabien sur Mer.</p>	<p>Meilleurs voeux de succès</p> <p>M. et Mme Edouard Jutras Saint-Fabien sur Mer.</p>
<p>Bonne chance et joyeuses fêtes du 150e!</p> <p>Mercédès et Bertrand Dumais</p> <p>et leurs enfants: Yannick, Jean-François.</p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p>M. et Mme Marc-Hubert Bélanger (Marcelle Bélanger).</p>
<p>Meilleurs voeux de succès</p> <p>M. et Mme Léon Rioux</p> <p>et leur fils Roland.</p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p>Ghislaine et Claude Michaud</p> <p>et leurs enfants: Eric et Sophie.</p>
<p>Hommages à nos pionniers</p> <p>M. et Mme Léonard Roy (Solange Picard)</p> <p>et leurs enfants: Nathalie, Julie, Christian.</p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p>M. et Mme Gérard Hammond (Madeleine Rioux)</p> <p>et leurs enfants: Steve et Dave.</p>
<p>Hommages du Magasin Royal Textiles de Saint-Fabien (Début en 1959)</p> <p>Propriétaire: Mme Odette Lepage.</p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p>Mme Donat Jean Mlle Fabienne Jean Mlle Alice Jean.</p>



***A l'occasion
du 150e anniversaire
de la paroisse de St-Fabien***

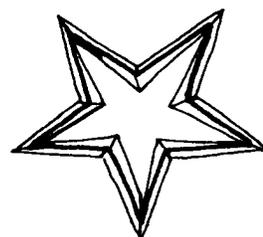
Nous sommes heureux de rendre témoignage à
“Tous” les valeureux pionniers de St-Fabien et à nos
chers disparus que Dieu a bien voulu rappeler à Lui.

LES FAMILLES DE:

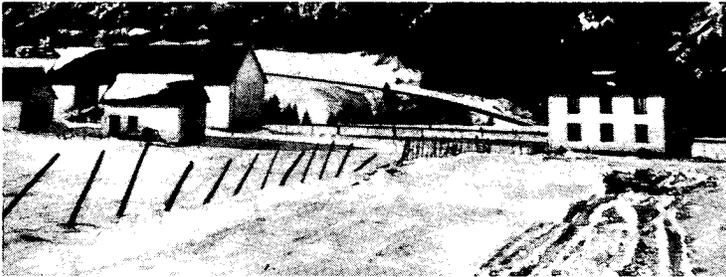
EMMANUEL ROY

et son épouse

RACHEL MORAIS



Hommages de la famille Gabriel Morin



Depuis sept générations,
la famille s'est succédée
sur la même ferme.

1ère génération:
Abraham Morin, Hélène Canuel.

2ième génération:
Pierre Morin, Flavie Côté.



3ième génération:
Elzéar Morin, Wilhelmine Michaud.



4ième génération:
Joseph Morin, Rose-Anna Côté.



5ième génération:
Gabriel Morin,
Simone D'Astous.



6ième génération:
Yves Morin,
Micheline Fournier.



7ième génération:
Jonathan Morin.

Emmanuel D'Anjou, M.P. *de 1917 à 1924 et 1940-1945*

Né à St-Fabien de Rimouski, le 31 mars 1884, fils de Joseph D'Anjou, négociant, et d'Elmire Lyndsay. Il fit ses études primaires à l'école des Soeurs du St-Rosaire de Rimouski et ses études de lettres au Séminaire de Rimouski (1896-1907).

Après ses études philosophiques au Séminaire de Québec, il suivit les cours de droit à l'Université Laval, pendant trois ans. Elu député de Rimouski, une première fois aux Communes en 1917, il se désintéressa du droit pour se consacrer entièrement à la politique. Il fut réélu en 1921 et resta député du comté de Rimouski jusqu'en 1924, alors qu'il démissionna pour devenir registrateur, poste qu'il occupa jusqu'en 1927. C'est alors qu'il se joint à M. Henri A. Martin, agent d'assurances. En mars 1940, il est élu député une troisième fois à la Chambre des Communes. Plusieurs fois, il se fit le défenseur de la langue française et de nos droits. Il s'est occupé de questions sociales et politiques toute sa carrière. Il collabora plusieurs années au "Soleil" de Québec. (Album des Anciens du Séminaire de Rimouski, page 200).

En 1942, il se dissociait du parti libéral pour protester contre le "référendum" sur l'opportunité du service militaire obligatoire au Canada. Ses principes nationalistes le poussèrent à adhérer à la nouvelle option politique, le "Bloc Populaire", dirigé par le député Maxime Raymond. Ce mouvement politique tomba en 1945, entraînant la défaite de M. D'Anjou par le notaire Gleason Beizile qui devint le député libéral du comté.

Sa carrière politique terminée, il continua à s'intéresser aux assurances pendant quelques temps, mais en se dissociant de la firme Martin & D'Anjou pour se joindre à celle de Maurice DeChamplain Inc. (1er mars 1941 au 1er mars 1945).

Après quelques voyages à l'extérieur, il revint à Rimouski, vivant en chambre avec une faible pension de vieillesse. Le "Progrès du Golfe" rappelle son décès le 19 novembre 1966, à l'âge de 82 ans. On mentionne qu'il fut l'époux de Marie-Anna Charrier et qu'il n'eut pas d'enfant de ce mariage.

Sa vie laissait le souvenir d'un homme sincère, dévoué et très affable pour son entourage. Il attirait l'attention par une tenue impeccable de sa personne. C'était un orateur remarquable qui savait tenir en haleine ses auditeurs. Il fut le troisième personnage originaire de St-Fabien à se distinguer dans le domaine politique.

Hommages de la famille Zénon Michaud (Thérèse Gagnon)



Gonzague Michaud 1875-1940
Eugénie Côté 1878-1963



Alphonse Gagnon 1885-1970
Anna Morais 1887-1967



Photo prise
en 1972

Depuis son enfance, Zénon Michaud, marié à Thérèse Gagnon, en 1939, vit et travaille sur la ferme de son père. Il oeuvre à cette entreprise jusqu'en 1947, année marquant l'acquisition de la propriété. Laitier durant 45 ans, il discontinue la vente du lait en 1968. Quelques années plus tard, soit en 1974, il procède à la vente de la terre.

Leur famille compte treize enfants et quinze petits-enfants.

Marielle,	(Réal Bernier),	les enfants: Hélène, Christine, Mireille.
Jean-Claude,	(Louise Bellemarre),	les enfants: Paul, Sophie.
Raymonde,	(Raymond Michaud),	les enfants: Nathalie, Andrée, Martin.
Réginald,	(Véronique Richard),	leur enfant: Francis.
Reine,	(Réginald Fortin),	les enfants: Marco, Carol, Luc.
Géraldine,		
Pauline,	(Marius Caron),	leur enfant: Anne.
Jeanne-Mance,	(Jacques Roy),	les enfants: François, Louis.
Albert,		
Linda,	(John O'Connor).	
Michelle,		
Hugues,	(Pauline Coulombe).	
Patrice.		

<p>A chacun, des heures heureuses lors des fêtes du 150e</p> <p><i>Famille Emmanuel Coulombe Francis, Jean-Yves, Madone, Liette.</i></p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>Nicole et Gervais Rioux</i></p> <p><i>et leurs enfants: Daniel, Jean-François, Stéphanie, Julie.</i></p>
<p>Hommages et compliments</p> <p><i>Lucien D'Astous, fils de Delphis.</i></p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>Mme Ghislaine Fournier</i></p> <p><i>et ses enfants: Dany, Manon et Stéphane.</i></p>
<p>A chacun, des heures heureuses los des fêtes du 150e</p> <p><i>M. et Mme Jocelyn Bernier.</i></p>	<p>Bienvenue à tous les visiteurs</p> <p><i>M. et Mme Lionel Savard (Jocelyne Beaulieu)</i></p> <p><i>et leurs enfants: Francis, Robin, Marie-Josée.</i></p>
<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>M. et Mme Alphonse Cloutier (Humiliane Hammond).</i></p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>M. et Mme Clermond Neault (Paulette Michaud)</i></p> <p><i>et leur fils David.</i></p>
<p>Hommages aux pionniers</p> <p><i>M. et Mme Denis Roy (Margaret Théberge)</i></p> <p><i>et leurs enfants: Guy, Gaston, Lynda, René.</i></p>	<p>Hommages et compliments</p> <p><i>Gaétane et Denis Vaillancourt</i></p> <p><i>et leurs enfants: Annie, Luc, Alain.</i></p>
<p>Meilleurs voeux de succès</p> <p><i>La famille de Romuald Fortin.</i></p>	<p>A chacun, des heures heureuses lors des fêtes du 150e</p> <p><i>M. et Mme Guy Fournier (Céline Simard)</i></p> <p><i>et leurs enfants: Sylvain, Steve.</i></p>

Hommages à nos ancêtres



Emile Berger, marié à Eméline Brillant, à St-Fabien, en 1887. On peut voir Adélia à l'âge de six ans.



François D'Astous, marié à Emma Dubé, à Bic, en 1879.



William D'Astous, marié à Adélia Berger, à St-Fabien, en 1905.

M. et Mme D'Astous ont fêté leur 50^{ième} anniversaire de mariage lors du centenaire de St-Fabien en 1955.

De cette union, naquirent vingt enfants, dont quinze sont vivants:

Eugène: Antoinette Boudreau (Pointe-au-Anglais).

Delphis: Diana Théberge (St-Fabien).

Félix: Jeanne Roussel (St-Fabien).

Jean (St-Fabien).

Richard: Irène Rioux (St-Simon).

Luciana: Samuel Gagnon (St-Fabien).

Amédée (St-Fabien).

Lina (Québec).

Gaby: Henri St-Pierre (Québec).

Louis-Philippe: Marie-Jeanne Thériault (St-Fabien).

Noëlla: Léo Chevarie (Montréal).

Germaine: Raymond Voyer (St-Fabien).

Eveline: Louis-David Belzile (St-Fabien).

Simone (Montréal).

Yvette: Philippe D'Astous (St-Fabien).

Quarante-neuf petits-enfants, cinquante-deux arrière-petits-enfants, six enfants de la cinquième génération.

Réal Bernier



Né à St-Fabien, le 26 avril 1915, fils de Désiré Bernier et de Valentine Plourde.

Il a fait ses études primaires au couvent de la paroisse natale et ses études classiques au Séminaire de Rimouski.

Après une année de théologie au Grand Séminaire, il opta pour les hautes études commerciales à l'Université de Montréal. Suite à un stage de quelques années à Québec, il entra au service de la compagnie Québec-Téléphone en 1948, à Rimouski, où il devint consécutivement vérificateur-général, contrôleur en 1955 et vice-président-adjoint en 1962.

En 1966, M. Bernier devenait vice-président et contrôleur de cette même compagnie; à sa mort survenue le 10 septembre 1969, il était premier vice-président des finances et trésorier de Québec-Téléphone.

Il fut actif au sein de l'Association des Diplômés de l'Université de Montréal et aussi membre du Conseil d'Administration du Centre d'Études Universitaires de Rimouski.

Membre actif du Club Richelieu de Rimouski, il ne ménagea pas ses heures de dévouement aux bonnes oeuvres de cet organisme. Il en fut le président en 1952.

Il participa à l'organisation de la plus grande distraction estivale de St-Fabien sur Mer, soit ce populaire tennis encore très fréquenté par la population touristique. Il en fut le premier secrétaire et s'occupa de l'installation de l'éclairage permettant l'exercice de ce sport en soirée.

Son départ prématuré a certainement privé le milieu de nouvelles initiatives qu'il aurait pu entreprendre avec succès et de faire grandir l'estime dont il jouissait déjà.

Le 1er juillet 1944, il épousait Thérèse Bégin de Québec. Trois enfants sont nés de cette union : Jean, Pierre et Louis.

Le lac des Gagnon

Qui n'a pas vu ou entendu parler du Lac des Gagnon ? Ce lac déroulait sa nappe d'eau tranquille en bas de la paroisse de St-Fabien, entre la montagne et les fermes des Gagnon, sur un mille de longueur et dix arpents de largeur; la tête du lac se situait sur la terre de M. Jean-Charles Gagnon et l'autre extrémité sur la terre de M. Désiré Coulombe. (Soit dit en passant, la rivière qui conduisait les eaux de ce lac est la seule dans toute la paroisse qui coule de l'est à l'ouest).

Voici deux photos de ce beau lac aujourd'hui disparu. Cette fois-ci, le photographe s'est placé du côté du sud. (On voit Aurèle Gagnon (Paul), dans son chaland.)

Photo prise du côté nord, sur la petite montagne, en mai 1929. Au sud du lac, on aperçoit les fermes des trois frères Gagnon : Rock, Jean-Marc et Hector. (Jadis les frères Alphonse, Joseph et Paul Gagnon occupaient ces fermes).



Hommages de la famille

*Adélard Gagnon
(Edith Desrosiers)*

**Adélard Gagnon,
Edith Desrosiers,
mariés en 1938.**



**Benoit Bujold,
Marie-Rose Gagnon.**



Jean-Marie Gagnon.



**Guy Sauvageau,
Rose-Anne Gagnon.**



**Benoit Gagnon,
Alice Bérubé.**



**Eric, Daniel, Christiane,
Marie-France.**



**Rosaire Gagnon,
Blanche-Neige Ouellet.**



**J.-Adrien Gagnon,
Henriette Gagnon.**



**Serge, Stéphane, Bruno,
Karine, Mélanie.**



**Roger Gagnon,
Nicole Fortin.**

**Hommages
à nos pionniers
de la famille
Alphonse Roy.**

**Depuis 6 générations, les familles
se sont succédé, d'abord:**

**Pierre, 1ère épouse: Marie Leclerc
2ième épouse: Marguerite
Delaisches
Joseph, 1ère épouse: Lucie D'Amours
2ième épouse: Bibiane Lavoie
Etienne, épouse: Sophronie Dubé
Fabien, épouse: Mariane Hammond
Alphonse, épouse: Lucille Rioux
Roger.**



**Hommages
De la famille Rioux
(Domithilde Roussel)**



**M. Philippe Rioux, né le 1er mai 1890
et Domithilde Roussel, née le 8 octo-
bre 1895 se sont mariés à Saint-Fa-
bien, le 29 juillet 1913.**

Leurs enfants:

Lucienne, (Pierre Bélanger, décédé)	St-Fabien
Germaine, (Noël Théberge)	St-Simon
Yvette, (Philippe Asselin)	St-Charles
Dolorès, (Omer Ouellet)	St-Eugène
Béatrice, (décédée à St-Simon)	
Romuald, (Monique Beaulieu)	St-Simon
Dominique, (décédé), (Margot Morin)	Rimouski
Alvine, (Romuald Lévesque, décédé)	Rimouski
Edgar, (Elisa Théberge)	St-Simon
Armandine, (Raymond Thériault)	Montréal
Thérèse, (Gaston Bernier)	Montréal
Bertrand, (Aline Berger)	Rimouski
Léo, (Alice Berger)	Rimouski
Jeannine, (Jean-Paul Gagné)	Matane
Monique, (Guy Bernier)	Montréal
Lise, (décédée à Saint-Fabien)	
Odette, (Jean-Yves Lepage)	St-Fabien



**A cette belle famille s'ajoutent
cent dix-sept petits-enfants
et dix arrière-petits-enfants.**



Compliments

**De la famille Marc Jean
(Fernande Côté)
et Suzanne**

**2ième rang ouest,
St-Fabien — 869-2556**



**Hommages
à nos pionniers**



**M. et Mme
Jean-Pierre Dumont**

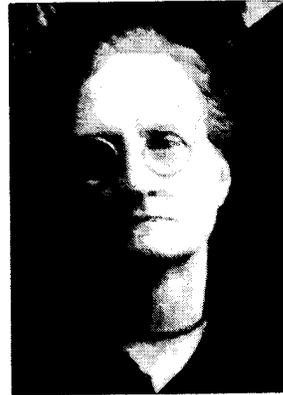


Julie Garant

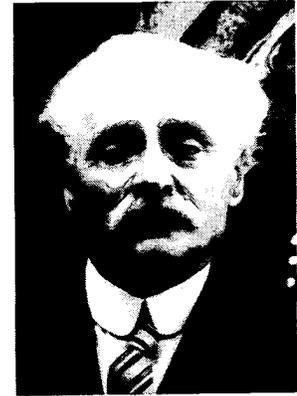
Julie Garant, mariée à Louis Gauvin, à Saint-Simon, en 1847 (cultivateur à Saint-Simon).

Respectueux hommages de la famille Rock Gagné (Aurore Gagnon)

Pierre, Monique, François, Julie, Thérèse, Salomé.



Anaïs Burns



Salomon Gagné

Salomon Gagné, marié à Anaïs Burns, à Bic, en 1882 (cultivateur à Saint-Fabien).

Enfants de J. Salomon Gagné et Marie Gauvin:

André, Berthe, Raymond, Richard, Annette, Bernard, Gervais, Rock, Camille, Jacques.

Trois sont décédés en bas âge: Colombe, Jacques, Gervaise.



Elzéar Gauvin, marié à Hénédine Côté, à Saint-Fabien, en 1880 (ferblantier).



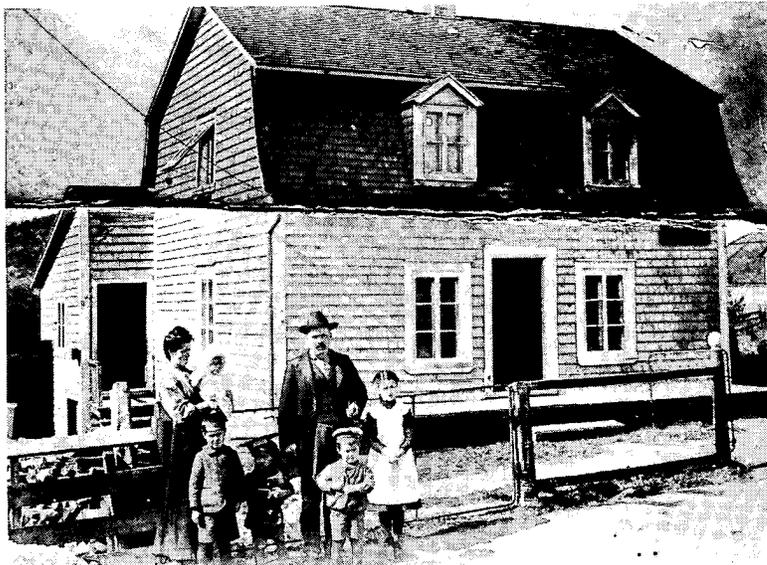
J. Salomon Gagné, marié à Marie Gauvin, à Saint-Fabien, en 1908 (marchand).

<p>A chacun, des heures heureuses lors des fêtes du 150e.</p> <p><i>M. et Mme Léopold Belzile (cultivateur).</i></p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>Raymond Jean (cultivateur) (Hélène Cimòn) et leurs enfants: Yves, Martine, Denis, Annie 1er rang ouest, Saint-Fabien.</i></p>
<p>Hommages aux pionniers <i>Bernard Vignola (cultivateur) (Jocelyne Fournier)</i></p> <p><i>François, Martin.</i></p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p><i>Famille Napoléon Bélanger Industriel</i></p> <p><i>Saint-Fabien, Cté Rimouski.</i></p>
<p>Respectueux hommages et reconnaissance</p> <p><i>Mme Philiàs Bélanger et Gisèle 1er rang ouest, Saint-Fabien.</i></p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p><i>M. et Mme Raymond Roy (Marthe Gosselin)</i></p> <p><i>et leurs enfants.</i></p>
<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>M. et Mme Régis Bélanger (Jacqueline Gagné)</i></p> <p><i>et leurs enfants.</i></p>	<p>Hommages à nos pionniers</p> <p><i>M. et Mme Raymond Gaudreau (Irène Turcotte) et leurs enfants: Francine, Armand, Diane, Pierrette, Céline.</i></p>
<p>Hommages à nos valeureux pionniers</p> <p><i>Mme Marie-Adèle Côté-Coulombe.</i></p>	<p>Hommages aux pionniers</p> <p><i>M. et Mme Evail Gagnon (Reine Cloutier)</i></p> <p><i>et leurs enfants: Nathalie, Bruno, Yves.</i></p>
<p>Meilleurs voeux de succès</p> <p><i>M. et Mme Réjean D'Astous (Rolande Sirois)</i></p> <p><i>et leurs enfants: Nadine et Sébastien.</i></p>	<p>A chacun, des heures heureuses lors des fêtes du 150e.</p> <p><i>Famille Raoul Lavoie Saint-Fabien.</i></p>

Hommages aux anciens



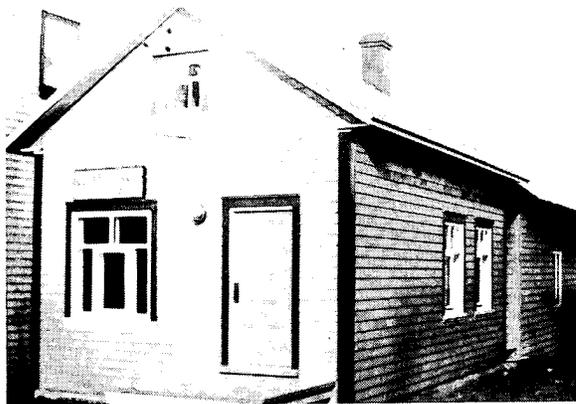
Michel Côté et Marie-Louise Lepage, mariés à Bic en 1897.



La première boutique de cordonnerie appartenant à Michel Côté (1908). Madame Côté, Lucienne, M. Côté, Eva, Elzéar, Philippe et Séraphin. Lucien n'apparaît pas sur la photo.



M. Michel Côté.



Boutique de cordonnerie bâtie par Séraphin en 1948. Il succéda à son père en 1941. Ensemble, Michel et Séraphin comptent plus de cent ans de métier.



M. et Mme Séraphin Côté (Céline Bélanger), mariés à Saint-Simon, en 1949.

Biographie d'Arthur Belzile



M. Arthur Belzile est né à St-Fabien, le 10 février 1895, fils d'Arthur Gagnon dit Belzile et de Welhelmine Michaud, d'une famille de douze enfants.

Après ses études primaires, il travailla sur la ferme paternelle située sur le premier rang est et qui fut partagé avec son frère Joseph-Pierre en 1920. Après quatre ans, soit en 1924, il acheta la terre de Louis Rioux de St-Fabien sur Mer, à l'Anse-à-Mercier, que cultive actuellement son fils Elie continuant l'oeuvre de son père.

En 1944, il recevait la décoration de lauréat de la Médaille d'Argent du Mérite Agricole de la Province. Cultivateur progressif, il exploitait une ferme de 400 arpents dont 120 en culture avec un cheptel de 20 têtes de bétail Ayrshire enregistré et de 50 sujets de moutons Oxford également pur-sang. La pomme de terre était sa principale production végétale. Il fut l'un des premiers cultivateurs à introduire la culture de la luzerne et du maïs fourrager dans la région. L'introduction de ces plantes dans l'alimentation de son bétail lui permit de mériter plusieurs trophées d'expositions et de championnats de productions laitières.

Il participa grandement au développement touristique de St-Fabien sur Mer, un des sites les plus pittoresques du Bas St-Laurent. Sa vaste résidence permettait d'héberger une vingtaine d'estivants qui y trouvaient chambre et pension. C'était un lieu idéal de vacances où on pouvait goûter la vie campagnarde avec le Dr Delage qui était un véritable animateur pour organiser les récréations et le travail sur la ferme lorsque la température le permettait.

En 1924, le déplacement du chemin de la grève à quelque vingt pieds plus au sud de la rive, permit la construction de chalets près du fleuve qui borne au pied de la montagne de Lazare Canuel. On y compte plus de cent résidences d'été aujourd'hui sur les terres occupées par le fils Elie. Un nouveau développement s'amorce sur la falaise où se sont ajoutées en 1978, deux nouvelles constructions à celles déjà existantes.

Les activités d'Arthur Belzile aux organisations paroissiales, régionales et même provinciales méritent d'être soulignées car il les déployait dans le seul but de se rendre utile à ses concitoyens. De 1920 à 1964, il fut membre du Cercle Agricole dont il fut secrétaire pendant les années 1954-64. Pendant cette même période, il occupa la présidence de la Société d'Agriculture du comté de Rimouski.

De 1949-51, il fut président de la Coopérative Agricole locale. Après son déménagement au village, il devint secrétaire-gérant du Syndicat Coopératif de Beurrierie de 1951-66. Pendant quinze ans, il fut président provincial de la Société des éleveurs de moutons et aussi longtemps directeur de la Société Provinciale des éleveurs de la race Ayrshire. Il siégea deux ans au Conseil Municipal de St-Fabien, soit de 1948-50. Il participa à la fondation de la Caisse populaire en 1940 et à la Coopérative d'Alimentation en 1947. On le nomma vérificateur, en mai 1957, de la Chambre de Commerce dont il fut un des instigateurs de cet organisme. En 1962, il fut à l'origine de l'organisation de l'Ambulance St-Jean et en est considéré comme le président fondateur.

Dès 1930, son esprit d'initiative l'incita à "harna cher" sur un ruisseau un petit pouvoir hydraulique pour produire l'électricité nécessaire à l'éclairage de ses bâtiments, soit 17 ans avant que la Cie du Bas St-Laurent décide de desservir les touristes de St-Fabien sur Mer d'un service d'électricité en permanence.

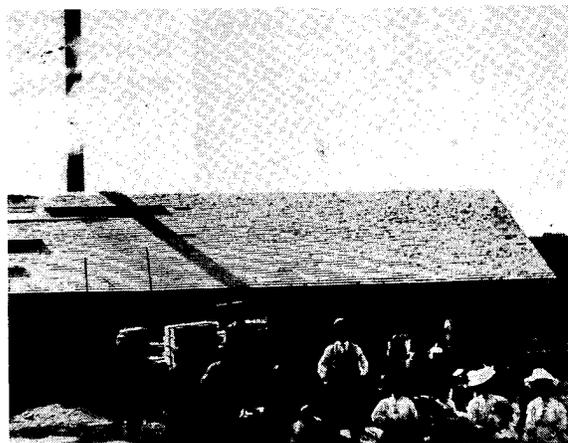
Le 29 juin 1920, il avait épousé Elise Rioux, décédée le 5 octobre 1946. Sont issus de ce mariage, six enfants: Elie, Aline, Claire, Patrice, Monique et Annette. En deuxième noce, il se remaria en 1950, à Mme Eva Thériault, veuve d'Aurèle Gamache, de Bic.

A l'âge de 79 ans, il décéda le 29 novembre 1973, à l'hôpital de Rimouski, après une brève maladie.

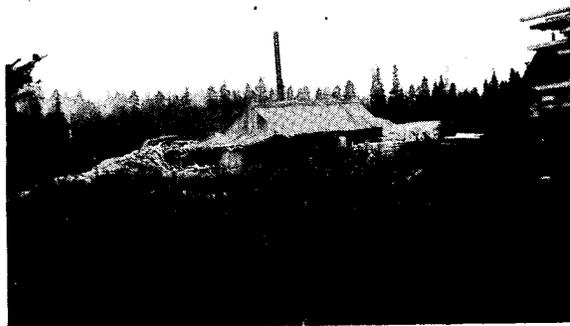
De la préparation du bois à l'ébénisterie



Moulin à scie de M. Match, situé au 3ième rang, vendu à M. Théophile (Bébé) Michaud, en 1906.



Moulin à bardeaux des Angers, 1904. Situé à l'ouest de la route qui conduit à St-Eugène et au nord de la rivière du Bic, sur les terres appartenant aujourd'hui à M. Sylvain Bellavance. Debout, à gauche: M. Archibald Berger; au centre: M. André Bellavance et sa famille.



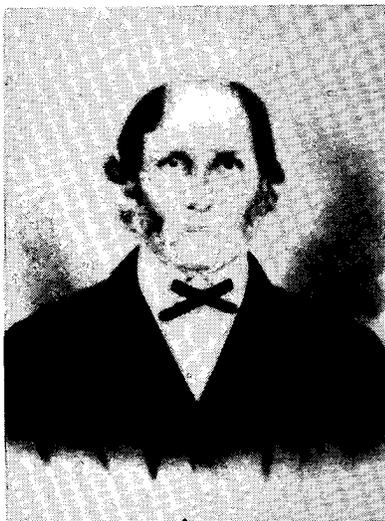
Moulin à scie appartenant à M. Adélarde Gendreau, construit au Lac-des-Joncs, 1914.



M. Ludger Bernier, habile ébéniste et menuisier très adroit, fabriquait de véritables chefs-d'oeuvre, dans sa petite boutique construite aux confins de la cour de l'école St-Stanislas.

Hommages

Benjamin Roy



Benjamin Roy s'établit à St-Fabien en 1821. Marié à Trois-Pistoles, le 12 janvier 1830, à Julie Dion.

Leurs enfants:
Vital, Edouard, Joseph, Daniel, Desneiges, Virginie, Céline, Céneville, Alie.

Julie Dion



Vital Roy
1832-1917.



Céneville Gendreau

Leurs enfants:
Julie, Anna, Emilia, Virginie, Joséphine, Marie, Cyrice, Philippe, Joseph, Paul, Charles.

Joseph Roy
1867-1938

Céneville Bernier
1873-1953

Marie
Anna
Emilia
Cyrice
Joséphine
Alice
Ernest
Clara
Yvonne
Germaine
Philippe
Colombe.



Adrienne Gagnon
1907-

Ernest Roy
1900-1976



Ghislain
Denis
Daniel
Priscille
Isabelle
Nicole
Raoul
Geneviève.

Hommages à la famille Antoine Gagnon et Alphonsine Fournier

Romuald Gagnon et Desneiges Roy



Ferdinand Fournier et Mathilde Dubé



Famille Antoine R. Gagnon et Alphonsine Fournier



De gauche à droite, première rangée, assis: Antoine, Louis, Bertrand, Odette, Mme Gagnon.
Deuxième rangée, assis: Doréa, Raymond, Aurore.
Troisième rangée, debout: Adèle, Emmanuel, Antoine "Pit", Robert, Jean, Colombe, Adrienne, Bernadette, Maria et Antonia.

TROIS GÉNÉRATIONS — PORTRAITS DE FAMILLE



FAMILLE JOSEPH ROY

Première rangée: Yvonne, Colombe, Joseph, Mme Roy (Cénéville Bernier), Germaine. Deuxième rangée: Cyrice, Alice, Ernest, Anna, Marie Sr, Antoine, Joséphine, Emilia, Clara.

N.B. Manque sur la photo, Clara.



FAMILLE ERNEST ROY

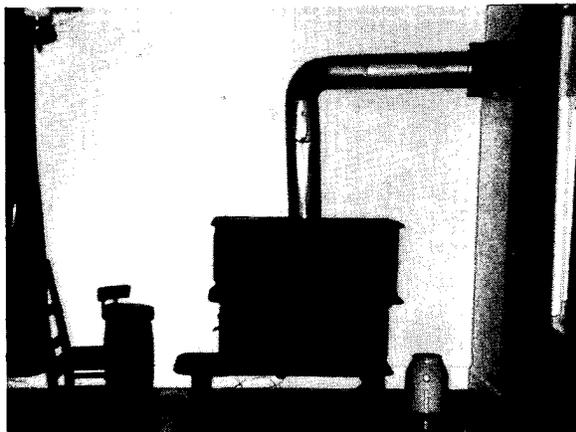
Première rangée: Priscille, Raoul, Geneviève. Deuxième rangée: Ernest, Daniel, Denis, Ghislain, Mme Roy (Adrienne Gagnon). Troisième rangée: Nicole, Isabelle.



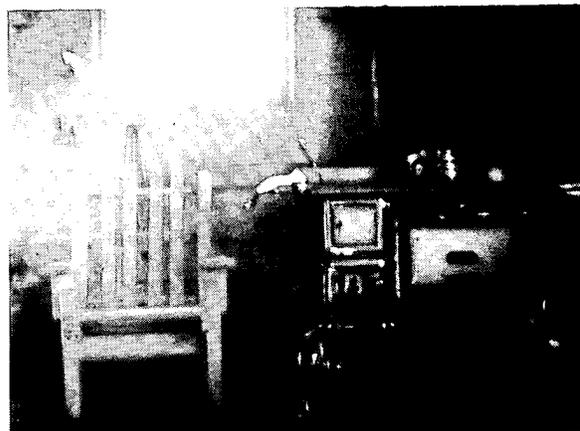
FAMILLE DANIEL ROY

Première rangée: Louis, Mme Roy (Pauline Dompierre), Hélène. Deuxième rangée: Daniel, Nicolas, Michel, André.

Vieilles choses



Poêle à deux ponts de 1857, chez M. Lionel Fournier.



Poêle "Baby Rural", à la cabane à sucre de M. Maurice Côté.



Carricole portant grelots aux "mémoires". Passagers: Félix Pinault, Cécile Jean, Marcel Boucher, Margot Roy. Photo prise en face des bâtisses de ferme de M. Marc-André D'Astous, au lendemain de la conflagration qui avait détruit une partie du village, le 6 avril 1940.



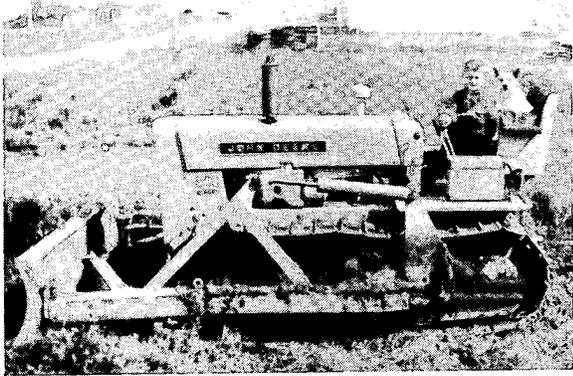
Pour de belles randonnées sur la neige, vive la "Sleigh à patins". M. Jean-Noël Hammond.



Monsieur Auguste (Octave) Boulanger, dans sa sucrerie au 3ième rang. (Côte d'érables).



Les deux extrêmes s'affrontent . . . sur la ferme de M. Jean-Noël Hammond.



Le tracteur de M. Jean-Philippe Cloutier a enterré plus d'un tas de roches, creusé plus d'un drain sur les fermes de même qu'il a déblayé les routes en hiver et ouvert bien des "chemins de cabanes". Photo de 1959. André, 5 ans, saura le mettre en opération plus tard.

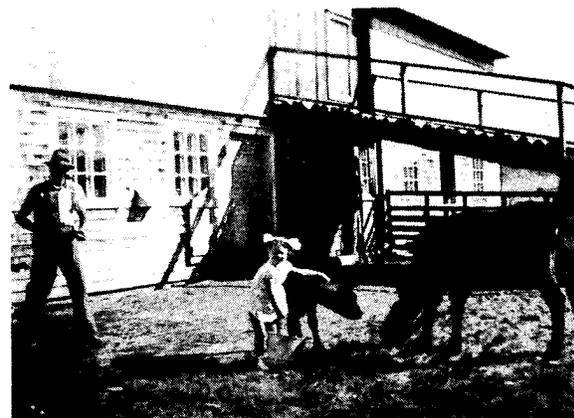


Au temps où les cultivateurs transportaient leur lait à la buanderie. C'est au tour de M. J. C. Gaudreau à conduire la charge.



M. Jean-Noël Hammond

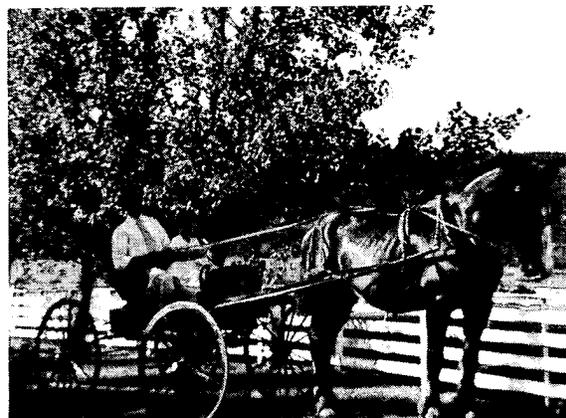
Gros semoir. Forts chevaux.
Scène du terroir Que c'est beau !



Sur la ferme de M. Raymond Gaudreau, en 1947. "Petite vache et petit veau".

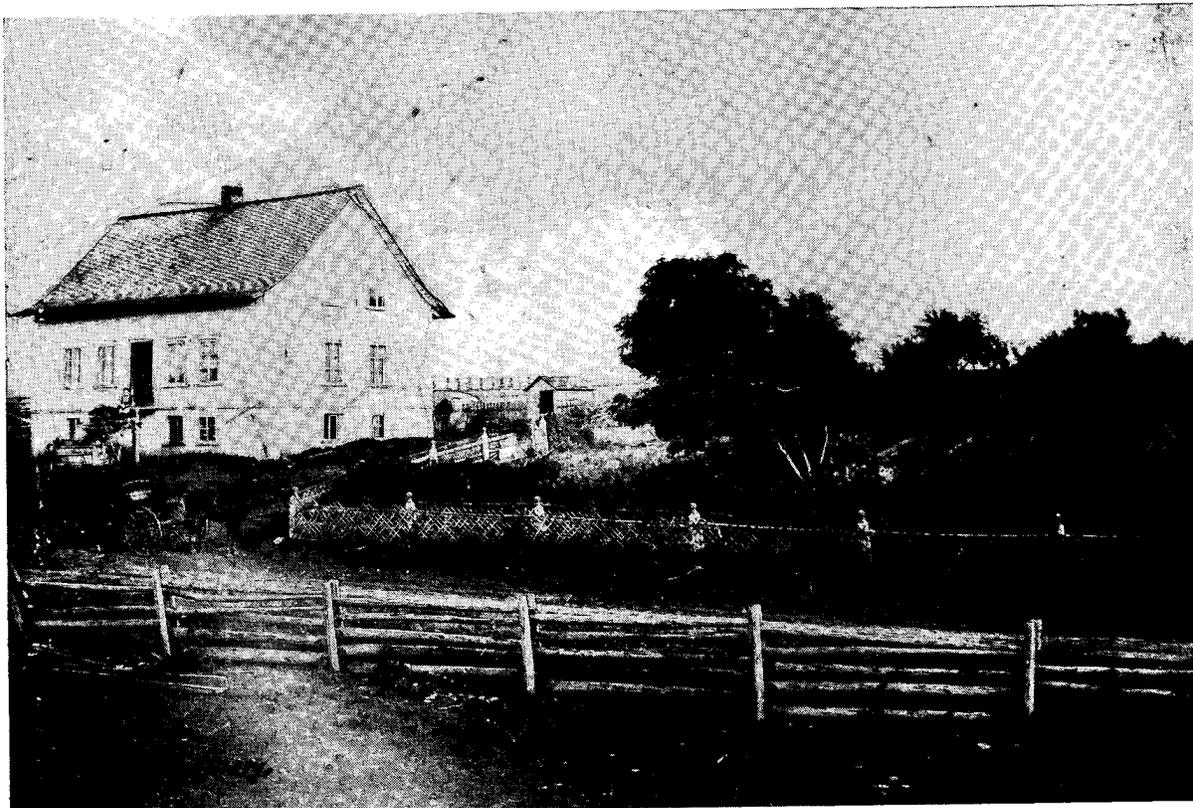


M. François Gagnon éprouvait beaucoup de plaisir à utiliser un cheval, de préférence à une automobile, pour se déplacer.

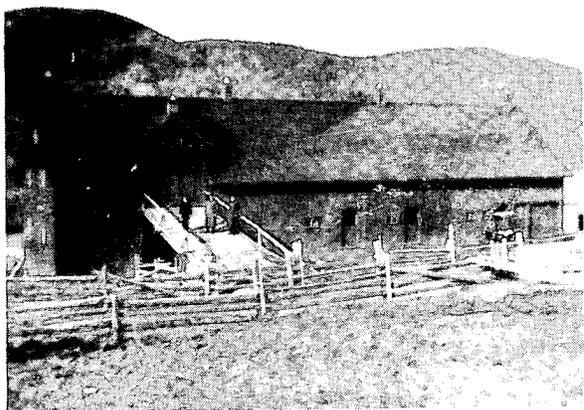


Jadis, de belles balades se sont effectuées en "Rubber tires", voiture de plaisance conçue pour deux personnes. M. Alphonse Gagnon fait faire un tour de voiture à "sa petite-fille".

**Compliments
de la famille Jean Gagnon
1er rang est**



Sur cette photo, on peut voir la maison: 125 ans, le four et la boucanerie: 100 ans.



La grange: 90 ans.



Maison reconstruite en 1974.



Raymond Boucher est né à Saint-Fabien, le 25 mars 1935. Il est le fils de monsieur Ernest Boucher et d'Amanda Bellavance.

Sa formation académique :

Il fit son cours élémentaire à Saint-Fabien, son cours secondaire et collégiale au Séminaire de Rimouski, et son cours universitaire à l'Université de Montréal.

Ses diplômes :

Il détient un baccalauréat ès arts de l'Université Laval, un baccalauréat Péd. Lic. Péd. de l'Université de Montréal. Il possède également un brevet d'enseignement du Ministère de l'Éducation et un brevet d'officier de l'Armée Canadienne.

Son expérience :

Comme première expérience, la ferme familiale.

A la Cie du Pouvoir du Bas St-Laurent, un système de micro-film (1 an).

Cinq camps militaires dans les endroits suivants : Citadelle de Québec, Camp de Farnham, Camp de Valcartier.

Chef de secrétariat à l'Association des enseignants du Grand-Portage (3 ans).

Professeur de mathématiques, de chimie et de physique à l'Externat Classique de Rivière-du-Loup (8 ans).

Coordonnateur régional à temps partiel pour l'Université du Québec à Rimouski (6 ans).

Coordonnateur d'une recherche sur les handicapés de 58 paroisses du KRT, patronnée par le Club Rotary.

Secrétaire général du Cegep de Rivière-du-Loup (2 ans).

Directeur du service du personnel par intérim au Cegep de Rivière-du-Loup (4 mois).

Actuellement, il est directeur général du Cegep de Rivière-du-Loup.

Fonctions occupées :

Monsieur Boucher est également très actif au sein des corps intermédiaires de son milieu.

Ainsi, il est :

Ex-trésorier de l'Association des Enseignants du Grand-Portage;

Ex-officier d'administration, de transport et de sécurité de la Cie A. des Fusiliers du St-Laurent;

Ex-officier fondateur et commandant du Corps des Cadets 2785.

Ex-membre du comité provincial d'action et d'éducation économique de la C. E. Q.;

Ex-président du comité des Caisses d'Épargne et de Crédit de la Fédération des Enseignants du Québec;

Ex-président fondateur de la Caisse Populaire des Enseignants du Grand-Portage.

Monsieur Boucher épousa Chantal Allard, en 1962 ; leurs trois enfants se nomment : Hélène, Pierre et Marc.

Hommages de la famille Gonzague Coulombe



Gonzague est né le 21 juin 1892 et décéda le 19 novembre 1967. Il épousa Emilia Roy, née le 24 novembre 1893 et décédée le 7 novembre 1953.

Leur mariage fut béni le 27 juillet 1915, en l'église de Saint-Fabien.

De ce mariage, sont nés treize enfants, cinquante-quatre petits-enfants et vingt arrière-petits-enfants.

Cécile (Omer Turcotte).

Irène (1er mariage, Ernest Cloutier; 2ième mariage, Léo Chamberland).

Fabien (Thérèse Desjardins).

Anne-Marie (Eldège Rose).

Hyacinthe (Estelle Bernier).

Mathieu (Rita Fournier).

Jules (Marie-Rose Voyer).

Esthérina (Auguste Boucher).

Rodrigue (Lucille Brisson).

Véronique (Jacques Boulanger).



“La ferme en 1942”

Gonzague prit possession de sa ferme le jour de son mariage et s'en occupa jusqu'en 1957. Depuis ce temps, son fils Fabien perpétue l'entreprise familiale.

Moments solennels et émouvants



Nicole Rioux (Ti-Noir Rioux et Rose Lévesque), dans sa robe blanche de jeune communicante, le jour de sa première communion (6 ans), en 1950.



Yvan Ouellet (Hilaire Ouellet et Blanche Roy), le jour de sa profession de foi, en 1945.



M. Emile Gagnon, revêtu de sa redingote de séminariste.



Groupe de jeunes gens revenant d'un exercice militaire, vers 1911. Première rangée : Ludger Bernier, Onésime Berger, Jos Boucher, Philius Berger. Deuxième rangée : Frs.-X. Belzile, Luc Bellavance, Clovis Lacerte, Ludger Gauvin, Omer Bélanger. Troisième rangée : Auguste Boucher, Ernest Fournier, Edouard Ouellet, M. Berger, Alphonse Belzile, Ludger Beauchesne.

M. Napoléon Hammond et Dame Alphonsine Brillant, mariés à St-Fabien, le 1er septembre 1908.



Trois membres de la même famille, mariés le même matin, le 3 janvier 1922.

De gauche à droite : M. Joseph Gagnon et Dame Cédulie Berger, M. Noël Cloutier et Dame Marie Gagnon, M. Romuald Gagnon et Dame Ernestine Roy.

M. et Mme Téléspore Morais (Léocadie Cou-lombe), à l'occasion de leurs noces d'Or le 12 août 1934.



La fête des arbres donnait lieu à une démonstration. Des érables sont plantés dans la cour du presbytère au mois de mai 1939. Sur la photo : MM. Jean Bélanger, Georges-E. Fortin, Louis Fournier, l'abbé Wildebrand Roy, vicaire; sur la galerie: M. le curé Stanislas Roy. Tous les élèves du Couvent du St-Rosair sont présents.

Famille Philippe Vignola

Philippe Vignola (1912), marié à Clorinthe Bélanger (1918), le 6 juillet 1938, à St-Fabien.
Notre famille compte neuf enfants dont voici les noms:

Paul-Emile: né à Ste-Blandine, le 6 août 1940, ordonné prêtre à Mont-Joli au Congrès Eucharistique, le 27 juin 1965.

Profession: Professeur en philosophie à l'Université du Québec à Rimouski.

Jacques: né à Ste-Blandine, le 30 janvier 1942, marié à Suzanne Bérubé, le 1er août 1970.
Profession: Agriculteur à St-Simon.

Françoise: née à Ste-Blandine, le 9 août 1943, mariée à Victor Fortin, le 2 août 1969.

Bernard: né à Ste-Blandine, le 10 février 1945, marié à Jocelyne Fournier, le 14 août 1971.
Profession: Agriculteur à St-Fabien.

Grégoire: né à Ste-Blandine, le 31 octobre 1946, ordonné à St-Fabien, le 15 juillet 1973,
prêtre de Missions Etrangères.
Profession: Missionnaire en Indonésie.

Lucien: né à Ste-Blandine, le 31 octobre 1948, marié à Monique Quimper, le 12 juin 1971.
Profession: Comptable.

Jean-Louis: né à St-Fabien, le 23 juin 1952.
Profession: Technologiste agricole.

Madeleine: née à St-Fabien, le 20 juin 1953, mariée à Ghislain Hudon, le 8 octobre 1977.

Michel: né à St-Fabien, le 17 septembre 1960 (étudiant).

Hommages de la famille Charles Pigeon



M. Charles Pigeon épousa Alice Viel, le 20 juillet 1921.

De ce mariage, sont nés dix-huit enfants. Descendance: on retrouve quatre-vingt-dix petits-enfants et quarante arrière-petits-enfants à l'intérieur de cette famille.

*Hommages de
M. et Mme Albert Bélanger (cultivateur)*

LES QUATRE GÉNÉRATIONS BÉLANGER



Joseph Bélanger, né à St-Simon et marié à Marie Bélanger.



Joseph Bélanger, né à St-Simon, le 30 novembre 1850, marié à St-Simon, à Arthémise Gaudreau.



Médard Bélanger, né le 2 avril 1889 et Marie-Anne Bélanger, née le 9 juin 1897, se sont mariés à St-Simon, le 4 septembre 1917.



Albert Bélanger, né le 19 juin 1924, à Saint-Fabien et Madeleine Côté, née le 24 mars 1925, se sont mariés à Saint-Fabien, le 9 juillet 1949.

Hommages aux pionniers

Famille Ludger Bellavance

Ludger Bellavance

**mariés le 4 novembre 1919
en l'église de St-Fabien**

Marie Jean



Assis: Noëlla, Ludger, Clémence, Marie, Alcide.

Debout: Noël, Lionel, Jean, Albert, Gabriel, Camille et Réal.